

JARL GALLEN, *Les Causes de Sainte Ingrid et des Saints Suédois au temps de la Réforme*, in «Archivum Fratrum Praedicatorum» (ISSN 0391-7320), vol. 7, (1937), pp. 5-40.

Url: <https://heyjoe.fbk.eu/index.php/afp>

Questo articolo è stato digitalizzato della Biblioteca Fondazione Bruno Kessler, in collaborazione con l'Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum all'interno del portale [HeyJoe](#) - History, Religion and Philosophy Journals Online Access. HeyJoe è un progetto di digitalizzazione di riviste storiche, delle discipline filosofico-religiose e affini per le quali non esiste una versione elettronica.

Il materiale sul sito [HeyJoe](#) è disponibile sotto licenza CC BY-NC-ND 4.0: può essere scaricato, stampato e condiviso per uso non commerciale, con attribuzione e senza modifiche.

This article was digitized by the Bruno Kessler Foundation Library in collaboration with the Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum as part of the [HeyJoe](#) portal - History, Religion, and Philosophy Journals Online Access. HeyJoe is a project dedicated to digitizing historical journals in the fields of philosophy, religion, and related disciplines for which no electronic version exists.

The material on the [HeyJoe](#) site is available under the CC BY-NC-ND 4.0 license: it can be downloaded, printed, and shared for non-commercial use, with attribution and without modifications.



### Nota copyright

Tutto il materiale contenuto nel sito [HeyJoe](#), compreso il presente PDF, è rilasciato sotto licenza [Creative Commons](#) Attribuzione–Non commerciale–Non opere derivate 4.0 Internazionale. Pertanto è possibile liberamente scaricare, stampare, fotocopiare e distribuire questo articolo e gli altri presenti nel sito, purché si attribuisca in maniera corretta la paternità dell’opera, non la si utilizzi per fini commerciali e non la si trasformi o modifichi.

### Copyright notice

All materials on the [HeyJoe](#) website, including the present PDF file, are made available under a [Creative Commons](#) Attribution–NonCommercial–NoDerivatives 4.0 International License. You are free to download, print, copy, and share this file and any other on this website, as long as you give appropriate credit. You may not use this material for commercial purposes. If you remix, transform, or build upon the material, you may not distribute the modified material.



# Les Causes de Sainte Ingrid et des Saints Suédois au temps de la Réforme

par Jarl Gallén

---

Parmi les grandes traditions, et les plus importantes pour la vie spirituelle, brisées par la Réforme, était la communauté des peuples scandinaves avec l'Eglise triomphante: communauté formée par sept siècles de participation à la vie de l'Eglise militante. De nos jours encore, malgré la dévastation qui a passé sur nos trésors littéraires du moyen âge, nos grands saints nationaux s. Olav, s. Canut, s. Eric et s. Henri conservent quelque chose de leur gloire d'antan. Mais, chez la plupart des gens, leur vie apparaît à travers le voile de la légende; on sait bien qu'ils ont gagné la couronne des saints, mais comment l'ont-ils gagnée? Bien peu sauraient le dire exactement. La perpétuité de leur célébrité tient plus à la piété du peuple qui l'a portée à travers les âges qu'à la *connaissance* historique de leurs actions.

Plus triste encore est le silence dans lequel sont tombés quatre saints scandinaves, moins éloignés de nous dans le temps, et sur lesquels des témoignages capables de nous faire communiquer avec eux d'une manière plus personnelle auraient pu être conservés; mais dans les siècles passés on a négligé de sauver ces documents qui intéressent davantage l'historien moderne. Heureusement, leurs noms et la renommée de leurs vertus nous ont été transmis par une autre voie: leur cause a été portée en cour de Rome, cause qui, à la veille de la Réforme, était déjà si avancée, que le Saint Siège confirma leur culte. Ces quatre saints sont les bienheureux Brynolphe,

évêque de Skara; Hemming, évêque de Aabo; Nicolas, évêque de Linköping; enfin la bienheureuse Ingrid de Skenninge, dominicaine. Dans cette brève étude nous voulons attirer plus spécialement l'attention sur la bienheureuse Ingrid, la sainte dominicaine du Nord, parce qu'elle a laissé moins de traces strictement historiques que les trois saints évêques, personnages officiels dont on retrouve le nom dans plusieurs chartes du temps. Le bienheureux Brynolphe de Skara est une des personnalités ecclésiastiques les plus remarquables du XIII<sup>e</sup> siècle en Scandinavie: sa renommée tient autant à sa vie et ses moeurs exemplaires qu'à sa science et son administration<sup>1</sup>. La vie de l'évêque Hemming nous est connue par de nombreux documents; nous pouvons lire les statuts de ses assemblées synodales, ses rapports avec sainte Brigitte ne sont pas ignorés, et nous pouvons encore aujourd'hui admirer dans la cathédrale d'Aabo la châsse merveilleuse, qui renferme une partie de ses reliques<sup>2</sup>. Nous connaissons le bienheureux évêque Nicolas par les documents de son procès retrouvés de nos jours. Il fut l'ami de sainte Brigitte et c'est lui qui a composé la belle hymne *Rosa rorans bonitatem*<sup>3</sup>.

La biographie de la bienheureuse Ingrid demeure peu connue et fragmentaire.

Une lettre adressée au pape et au collège des cardinaux, le 16 mars 1414, par l'évêque Canut et le chapitre de Linköping, pour demander la canonisation des vénérables Nicolas et Ingrid, contient quelques notices biographiques sur ces deux saints. Ingrid de Skenninge y est désignée comme « genere nobilis sed moribus nobilior ex

---

1 Le bienheureux Brynolphe, d'une famille de haute noblesse de Vestrogothie, fit ses études à Paris; il fut nommé évêque de Skara en 1278, et mourut en 1317. Grand législateur et administrateur de son diocèse, il est encore auteur de quatre offices de saints suédois.

2 Le bienheureux Hemming, né en Suède; chanoine, puis, en 1338, évêque d'Aabo en Finlande; mort en 1336. Ami de s. Brigitte; il fut un ardent zéléteur de la foi; il organisa et dirigea énergiquement son diocèse. Sa translation eut lieu en 1514.

3 Le bienheureux Nicolas (Nicolaus Hermanni), né en 1326 à Skenninge en Ostrogothie, fut précepteur des enfants de s. Brigitte; il étudia à Paris, puis à Orléans, où il devint « baccalaureus in legibus », chanoine à Upsal en 1350, puis archidiacre à Linköping, où, en 1375, il fut élu évêque; mort en 1391. Eminent théologien et auteur d'hymnes religieuses remarquables.

Gothorum prosapia oriunda, memoria celebris et insignis »<sup>1</sup>. Pendant sa vie et après sa mort Dieu avait manifesté sa sainteté par des signes éclatants, soit à Skenninge et dans le diocèse de Linköping, soit aussi bien dans tout le royaume de Suède. Dès son enfance elle s'était vouée de tout son coeur au service de Dieu; elle vivait dans la piété et l'amour de la justice, faisant des exercices de pénitence et pratiquant le bien. Après la mort de son mari elle fit du Christ son héritier et consacra toute sa vie au Seigneur. Peu après, elle reçut dans une vision l'indication de la place où elle devait fonder un monastère. Elle fit plusieurs voyages à Rome, jusqu'à ce que le Pape Martin IV (1281-1285) eût enfin autorisé la fondation. La lettre signale encore le voyage de la bienheureuse aux lieux saints: nouvelle reine de Saba, elle voulut vénérer la ville du vrai Sage, le Christ Jésus, et suivre la trace de ses pas sur les chemins de Terre Sainte. De retour en Scandinavie Ingrid se fixa définitivement dans le couvent érigé par ses soins et y vécut au milieu des soeurs qu'elle avait conquises à sa cause. C'est là que la servante de Dieu rendit son âme au ciel et laissa son corps à la terre: c'était en l'an du Seigneur 1282. Son tombeau et celui du vénérable Nicolas sont visités par de nombreux pèlerins venus de toute part pour y louer Dieu des miracles qui s'y accomplissent.

Le témoignage de ce précieux document est confirmé par deux fragments des actes du procès de la bienheureuse Ingrid retrouvés à Copenhague dans des reliures de livres<sup>2</sup>. A l'instruction qui eut lieu le 22 mai 1417, le prévôt de Linköping, Laurent Oddonis, confirma, en se référant à la *fama publica, notoria et manifesta*, les détails donnés ci-dessus sur le mariage de la bienheureuse Ingrid, la mort de son mari, les voyages réitérés qu'elle fit à Rome, la sainteté de

---

<sup>1</sup> *Littere de canonizatione b. Nicolai et b. Ingridis*, publiées par Henrik Schück comme appendice C à l'article: *Tvaa svenska biographier fraan medeltiden*—(Deux biographies suédoises du moyen âge) dans: *Antiqvarisk Tidskrift för Sverige V*, Stockholm 1873-1895, p. 471 sq. Nous en donnons le texte plus loin à la fin de notre étude comme document 1.

<sup>2</sup> Ces fragments du procès de canonisation de la b. Ingrid sont publiés par Henrik Schück, l. c., pp. 463-366 et par Ellen Joergensen, *Et Brudstykke af den hellige Ingrid af Skenningen Helgenproces*. dans: *Bok- och Bibliotekshistoriska Studier tillagnade Isak Collijn*, Uppsala 1925, p. 71 seq. Nous reproduisons ces fragments à la fin de notre étude comme documents 2 et 3.

sa vie. Il y a ajouté un récit concernant le frère d'Ingrid, qui avait été *prefectus et ut dicitur tyrannus*, mais dont les trésors amassés d'une manière injuste furent, aux prières de la bienheureuse, changés en écailles.

Ces renseignements se retrouvent plus tard dans Olaus Magnus et dans Johannes Vastovius avec de nouveaux enrichissements. Olaus Magnus raconte dans son histoire des peuples scandinaves que la noble veuve Ingrid, dédaignant les fastes du monde, s'en alla en pèlerinage à Jérusalem, Compostelle et Rome, au temps du pape Martin IV, en l'année 1282<sup>1</sup>. A son retour des lieux saints en compagnie de quelques pieuses vierges, ajoute-t-il, Satan chercha à lui tendre des embûches. Sous la figure d'un puissant seigneur, il essaya d'obtenir du conseil de Skenninge l'interdiction de l'entrée de la ville à la sainte. La ruse diabolique aurait échoué parce qu'un grand nombre des conseillers auraient fait le signe de la croix devant le tentateur. Au lieu d'être bannie de la ville, la sainte fut reçue avec de grands honneurs et favorisée de riches dons pour la fondation de son couvent. Le même historien fait vivre dans la compagnie d'Ingrid une vierge danoise du nom de Mechthild. Cette vierge avait d'abord été fiancée à un homme violent et emporté, mais elle en avait été délivrée par un accident brutal qui frappa le malheureux alors qu'il voulait lui faire violence. Mechthild se serait enfuie secrètement pour devenir la compagne d'Ingrid. Après Olaus Magnus ce récit s'est répandu dans la littérature; après beaucoup d'autres, on le retrouve chez Wedel-Jarlsberg<sup>2</sup>. Cette tradition a prévalu au cours des siècles et s'est enrichie de plus en plus d'éléments secondaires. Dans ces conditions il n'est pas surprenant que certains savants aient voulu mettre en doute la sincérité de la tradition et en rejeter complètement le témoignage<sup>3</sup>. M. Henrik Schück, le premier, a attiré l'attention des critiques

<sup>1</sup> Olaus Magnus, *Historia de gentibus septentrionalibus*, Lib. VI, cap. XIX.

<sup>2</sup> Joannes Vastovius, *Vitis Aquilonia seu Vitae Sanctorum qui Scandinaviam magnam illustrarunt*, Colonia Agrippina 1623, p. 81 sq. Cfr. Johannes Messenius, *Scondia illustrata*, tomus IX, Stockholmiae 1703, p. 40 sq. — Hyacinthus Choquetius, O. P., *Vita Beatae Ingridis*, Douai 1632. — Fridericus Steill O. P., *Ephemerides Dominicano-Sacrae (Lustgarten des Prediger-Ordens) I*. Dillingen 1692, p. 167 et suiv. (26 Jan.).

<sup>3</sup> Henrik Schück, *Vår förste författare*, Stockholm 1916, p. 171, et, avec quelque réserve, Adolf Schück dans *Skänninge stads historia*, p. 128.

sur les ressemblances qu'il y a entre la vie de sainte Brigitte et celle de sainte Ingrid: toutes deux ont été des fondatrices de monastères, toutes deux sont allées à Rome afin d'obtenir l'autorisation du pape pour leur oeuvre. Enfin, l'une et l'autre ont accompli le pèlerinage de Jérusalem. La similitude des faits autorise-t-elle à mettre en doute les principaux traits de la tradition? En tout cas, ceux que l'évêque de Linköping consigne dans sa lettre paraissent des plus vraisemblables. D'ailleurs, il est possible que la bienheureuse Ingrid ait servi de modèle à sainte Brigitte. Les deux femmes étaient trop proches parentes pour que la dernière n'eût pas connu l'histoire de la précédente.

Mais, il existe encore d'autres écrits et témoignages contemporains de la bienheureuse Ingrid et de son oeuvre de fondatrice. La correspondance du Frère Prêcheur Pierre de Dacie avec Christine de Stommeln, nous en fournit quelques uns; les autres se trouvent dans des documents du temps. Dans une lettre, datée « *tercia die post festum dyonisii* » (probablement du 11 octobre 1278), Pierre, qui était alors lecteur à Skenninge, écrit:

« *Scripti uobis de capitulo provinciali duas litteras, in quarum una significau iobis quod, si uelletis ad partes nostras uenire, quod uellem uobis pater esse, consiliarius, amicus et consolator, et quia habeo sex filias religiosas, inter quas possitis commorari, que uobis uictum et uestitum ex patrimonio suo libenter procurarent, quod et nunc scribo* »<sup>1</sup>.

Plus tard dans l'automne de la même année, alors qu'il avait déjà été affecté au couvent de Västeraas, Pierre parle plus en détail de ses filles spirituelles:

« *Consolatus eciam est me dominus in istis partibus per quasdam dominas deuotas, quarum quedam habitum ordinis nostri portant, quedam habitum secularem et quedam habitum beginarum, de quibus eciam prius uobis scripsi* »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> *Petri De Dacia Uita Christinae Stumbelensis*: ed. Johannes Paulson, fasc. 2 (Scriptores latini medii aevi suecani, tom. 1) Gotoburgi 1896, epistola LIX, p. 254. La date de cette lettre doit être 1278 et non 1277 comme Henrik Schück le suppose, op. cit., p. 161, ce que j'espère démontrer ailleurs.

<sup>2</sup> *Epist. XXXVII*: ed. Paulson, p. 222 sq.

L'une de ces femmes était alors âgée de 72 ans, elle avait beaucoup souffert et mérité plusieurs marques de la grâce de Dieu. Pendant une période de plus de quatre ans, elle ne s'était pas couchée ou n'avait pu se coucher, mais seulement s'asseoir et faire quelques pas. Dans le même temps elle ne prit de nourriture que deux fois par semaine, et seulement du pain et de l'eau. Pierre de Dacie continue :

« *Aliam filiam habeo, que mirabilem gratiam habet a deo et plurimas revelaciones, que continue abstinet a carnibus et rarissime bibit ceruisiam et adhuc rarius commedit lacticinia, que omni sexta feria est in raptu ita quod incipit in media nocte et ad se revertitur circa uesperas, que et aliquando habet stigmata, et plurima signa cristi passionis portat in corpore suo, que cilicio asperrimo continue induitur, quando sana est, exceptis diebus sollempnibus. In oracione autem frequentissime est et contemplatione, sed et eleemosinarum largicioni plurimum studet et seruicio pauperum, et de hac plurima haberem uobis significare, si tempus adesset. De quibus saltem uel hoc solum sciatis, quod in hoc optimo patrizat, quod uos miro affectu diligit, et aliqua, que in litteris uestris continebantur, michi longestum reuelauit. Vocat autem uos semper sororem eo quod dixi ei uos meam esse filiam et uos me patrem uocare. Desiderat autem miro affectu uos, si possibile esset, uidere, et sperat, quod hoc suum desiderium debeat impleri, si uixerit, quod nos tres debeamus in unum conuenire ».*

Il est clair que c'est parmi ces femmes et autour de Pierre de Dacie que nous devons chercher le commencement du couvent des soeurs et aussi sa fondatrice, la bienheureuse Ingrid. Evidemment, Ingrid ne peut être identifiée avec la première de ces deux femmes, âgée de 72 ans; mais ne serait-elle pas celle que Pierre avait en vue en parlant de la seconde: cette femme stigmatisée, qui « *et eleemosinarum largicioni plurimum studet et seruicio pauperum* ». M. Schück refuse d'admettre cette hypothèse; par contre Knut B. Westman, dans ses études sur sainte Brigitte la tient pour certaine<sup>1</sup>. Une conclusion définitive ne peut être tirée de ce document.

Nous nous trouvons sur un terrain plus sûr avec quelques lettres postérieures, conservées dans la riche collection de Jülich. « *In octava assumptionis* » 1281, donc après son second voyage à Cologne, au temps du chapitre provincial de Skenninge auquel il participe comme

<sup>1</sup> Schück, op. cit. p. 169. — Knut B. Westmann, *Birgitta-studier* I, Uppsala 1911, p. 176.

lecteur du couvent de Visby, Pierre de Dacie écrit de la part de frère Jean, de l'ordre de la milice du Christ, une lettre à Christine pour l'inviter de nouveau à venir en Suède<sup>1</sup>. Dans cette lettre frère Jean confie à sa correspondante son amour pour l'Ordre des Prêcheurs :

« A progenitoribus meis specialem affectum ad ordinem fratrum predicatorum hereditavi, sicut et tota parentela mea habere dinoscitur et retinere, cuius rei signa, quamvis plura vobis enarrare, unum tamen pro presenti sufficiat. Nam sciatis me duas sorores carnales habuisse, quarum una iam in domino requieuit, nomine cristina; que ambe primitus habitum ordinis fratrum predicatorum in regno swecie susceperunt et annis amplius quam decem sole de sexu muliebri portauerunt cum magno desiderio, quod sorores eius ordinis plures possint adiungi, sed desiderium earum, quamvis fuerit ad tempus dilatatum propter fratrum deliberacionem et eciam quorundam secularium minorem deuocionem, nunc tamen, prouidente deo et oracione earum exaudiente, dinoscitur ad effectum productum. Domino enim rege swecie concedente et episcopo illius loci fauente et prouinciali dacie consenciente et sorores mittente, sororibus ordinis predicatorum pro conuentu habendo locus pulcher et habilis est deputatus, qui et competenter est domificatus, qui eciam de patrimonio meo et fratris mei andree et sororum mearum ad modum redivitibus rerum temporalium est dotatus. Hec pro eo uobis scribo, quia ad locum illum uos inuito, quia desidero uos cristine sororis mee mortue uicem in loco illo supplere, cuius nomen dinoscimini possidere ».

Plus tard dans l'automne de la même année Pierre envoya une nouvelle lettre à Christine par le *socius* du définiteur député au chapitre général<sup>2</sup>. Dans cette lettre il revient à la fondation du monastère qui lui tient tant à coeur :

« Scripsi eciam uobis in estate litteram ex parte domini iohannis, qui uos ad suam sororem sollicitate inuitauit, quoniam dicta soror sua habitum sororum ordinis nostri in die assumptionis beate uirginis hoc anno assumpsit, ob cuius eciam deuocionem prior prouincialis ad eam misit quatuor sorores ordinis nostri ut nouum conuentum sororum instituerent, consensu domini regis swecie

---

<sup>1</sup> Epist. XLVI: ed. Paulson, p. 236 sq. La date de cette lettre est également erronée chez Henrik Schück, op. cit., p. 166 sq., et après lui chez Adolf Schück, op. cit., p. 129, comme je le démontrerai dans mon histoire de la province de Dacie. Cfr. Quétif-Echard, *Scriptores Ordinis Praedicatorum I*, Parisiis 1719, p. 407 b. — Knut B. Westman, op. cit., p. 176.

<sup>2</sup> Epist. XXXVIII: ed. Paulson, p. 225.

et episcopi illius loci dyocesani in hoc pariter conueniente; qui dictas sorores cum omnibus sibi attinentibus ad suam protectionem receperunt in nostro capitulo generali (!), cui personaliter interfuerunt ».

Pierre prie instamment Christine de venir en Suède pour se joindre aux soeurs du monastère et l'assure de l'accueil le plus amical. Ce voyage, comme nous le savons, n'eut pas lieu. Pierre revit Christine encore une fois pendant sa vie, mais ce fut quelques années plus tard, alors que, prieur de Visby et *socius* du prieur provincial, il était en route pour revenir de Bordeaux, où s'était tenu le chapitre général de 1287. Il mourut deux ans plus tard. Christine vécut encore jusqu'en 1312, mais nous ne savons rien de ses relations avec les Frères Prêcheurs après la mort de Pierre.

De ces deux lettres et des renseignements si intéressants qu'elles contiennent, nous pouvons rapprocher quelques documents contemporains qui éclaircissent définitivement le débat. Dans un acte de donation non daté les frères Joannes et Andras Elawi déclarent qu'ils donnent « domine Ingerdi sorori nostre skenningie commoranti » un bien, que, antérieurement, en présence du roi Valdemar (1250-1275) elle leur avait cédé, sous la réserve que, si durant sa vie un couvent de religieuses était fondé près l'église de St. Martin à Skenninge, ce bien lui serait restitué. La restitution est faite à cette nouvelle fondation « in qua soror nostra jam moratur ». Si le couvent n'était pas érigé durant la vie de la soeur, on devait attribuer une partie des biens comme soutien « uni puelle, Gytha nomine, cum sorore nostra skenningie manentj »<sup>1</sup>. La lettre de donation est conservée dans une copie confirmée par le roi Magnus et datée de 1281 (1282?)<sup>2</sup>.

Jean Elawi, ou Jean Elovsson (fils d'Elov), l'un des donateurs, ce même frère Jean de *ordine milicie christi* nommé plus haut, appartenait à l'une des plus illustres familles de Suède, apparentée aux Folkungar (la famille royale) et aux Ängel. La bienheureuse Ingrid (Ingerdis ou Ingridis) était sa soeur. Le nom de Johannes Elawi est

<sup>1</sup> Diplomatarium Suecanum (= DS): ed. Joh. Gust. Liljegren I, Holmiae 1829, n. 885.

<sup>2</sup> Ibid. n. 886. Le dernier chiffre de la date est illisible. Au XVI<sup>e</sup> siècle on a lu 1282.

encore mentionné dans des actes contemporains, datés du 14 mai 1285 et du 4 novembre 1295<sup>1</sup>. Sa fille Christine était mariée à Birger Persson (fils de Pierre) de Finsta, *lagman* de Uppland et conseiller du royaume de Suède. Christine mourut en 1293, après le 6 juillet, date à laquelle elle fit son testament<sup>2</sup>. Après sa mort Birger Persson épousa en nouvelles noces Ingeborg, fille du *lagman* Bengt Magnusson (fils de Magnus), de la famille des Folkungar. De ce dernier mariage il eut entre autres une fille, qui devint plus tard sainte Brigitte. En dehors de la bienheureuse Ingrid nous ne connaissons pas les frères et soeurs de Jean Elovsson, si ce n'est André et Christine<sup>3</sup>. Seul André laissa une lignée masculine<sup>4</sup>.

Il est donc bien établi par ces documents que, lorsqu'au printemps de l'année 1271 Pierre de Dacie arriva de Paris à Skenninge, il noua des relations avec la bienheureuse Ingrid et avec sa soeur Christine. Dans sa lettre à Christine de Stommeln datée de l'octave de l'Assomption 1281, Jean Elovsson raconte qu'il y avait pour le moins dix ans qu'elles avaient revêtu l'habit dominicain. Au cours des années il s'était formé là une véritable société. En 1278 Pierre parle de ses six filles spirituelles, lesquelles d'ailleurs il devait quitter lorsqu'il se transféra à Västerås. Parmi ces femmes quelques unes portaient l'habit dominicain, les autres l'habit séculier, d'autres encore le costume des béguines. Evidemment, cette petite société spirituelle ne poussa pas plus loin son organisation. Jean Elovsson précise que seules ses soeurs, pendant plus de dix ans, ont porté l'habit dominicain. La fondation du couvent traîne en longueur, d'une part *propter fratrum deliberacionem*, d'autre part *propter quorundam secularium minorem deuocionem*. Cependant, la bienheureuse Ingrid finit par gagner le roi et l'évêque à sa cause. Elle reçoit de ses frères les biens qu'elle leur avait légués auparavant. Le prieur provincial des Dominicains est lui même intéressé à l'entreprise. Ce prieur, Augustin de Dacie (1261-1266, 1272-1285), auteur bien connu de deux manuels théologiques, avait déjà pris part dès 1263 à la fondation du couvent de Sainte Agnès à Roskilde, seul couvent de soeurs de la province de

---

1 DS I, n. 805, 885 sq., II (Holmiae 1837) n. 1095 sq., 1148.

2 DS II, n. 1095.

3 Voyez plus haut, pag. 11.

4 DS II, n. 1336, 1574 sq.

Dacie jusqu'en 1281. Un endroit convenable fut choisi près de l'église de Saint Martin juste devant Skenninge. Augustin fit venir quatre soeurs du Danemark, et c'est là que la bienheureuse Ingrid « in die assumptionis beate virginis » en la même année 1281, prit l'habit du second ordre. L'évènement eut lieu en connexion avec la réunion du chapitre provincial, tenu à Skenninge, en présence du roi Magnus Ladulaas et de l'évêque Henri de Linköping. La fondation du couvent, dont la date est aussi confirmée par Eric Olai <sup>1</sup>, fut très solennellement célébrée, à en juger par l'*Erikskrönikan* <sup>2</sup>. L'année suivante, le 21 août 1282, le roi envoya de Söderköping une lettre de privilèges pour la prieure et les soeurs de Skenninge. Dans cette lettre il est déclaré que le couvent est exempté des taxes royales <sup>3</sup>. L'*Erikskrönikan* mentionne encore que le roi Magnus aurait fait présent au monastère de 100 marcs d'argent lors de sa fondation. Il se peut que le chroniqueur ait exagéré la somme <sup>4</sup>. Dans son testament daté du 25 avril 1282 le *lagman* de Varend, Folke Karlsson, lègue aux soeurs le domaine de Mohammar; et le 15 septembre de la même année Ingeborg de Glanuas teste en leur faveur 4 marcs de monnaie courante. Le 2 avril 1283 la reine Sophie, épouse du roi détrôné Valdemar, accorde au couvent la pêcherie de saumon de Norrköping <sup>5</sup>. Il est intéressant de noter que Sophie était soeur des filles du roi de Danemark Agnès et Jutta qui prirent part à la fondation du couvent des Dominicaines de Roskilde.

En 1285 Ingridis, la *famula* de la reine Sophie entra au monastère de Skenninge, à l'occasion de quoi la reine dans un acte de donation

<sup>1</sup> Chronica Eri Olai (de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle) dans *Scriptores rerum Suecicarum medii aevi* (= SRS) II 1; ed. E. G. Geijer et J. H. Schröder, Upsaliae 1828, p. 64.

<sup>2</sup> Chronique poétique composée par un certain Eric au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle, et publiée dans: *Svenska medeltidens rimkrönikar*, ed.: E. G. Klemming, tom. I, Stockholm 1865, p. 195, v. 1208 sq.

<sup>3</sup> DS I, n. 754. L'usage que Henrik Schück (op. cit., p. 166 sq.) a voulu faire de cette lettre, en la mettant en connexion avec le chapitre provincial qu'il date de l'an 1282, est faux.

<sup>4</sup> Ce renseignement se trouve aussi dans la chronique d'Eric Olai. Le marc suédois représentait 210,62 gr. Le marc d'argent équivaut à environ 350-400 couronnes en monnaie moderne.

<sup>5</sup> DS I, n. 742, 755, 760

daté du 2 septembre, lui laisse un moulin<sup>1</sup>. Il est possible que ce soit cette même Ingrid qui, le 29 avril 1299, apparaît dans une lettre comme prieure de Skenninge<sup>2</sup>, et que M. Henrik Schück a confondu avec la bienheureuse Ingrid<sup>3</sup>. Parmi les toutes premières religieuses du couvent, il convient de nommer aussi Marguerite, fille du roi Valdemar; elle prit le voile en 1288<sup>4</sup>.

La bienheureuse Ingrid s'éteignit en l'année 1282<sup>5</sup>, le 2 septembre, selon Jean Messenius<sup>6</sup>. Ses voyages à Rome doivent manifestement être en rapport avec les délais qu'eut à subir l'érection du couvent. Le pèlerinage aux lieux saints, si la tradition est exacte, a dû s'accomplir dans les années 1270-1280. Martin IV, de qui elle obtint l'autorisation d'établir son monastère, fut élu pape le 22 février 1281 à Viterbe<sup>7</sup>. Il n'est donc pas impossible qu'elle ait fait un voyage en Terre Sainte entre temps. Les chrétiens de Scandinavie avaient à cette époque une très haute estime pour les pèlerinages aux Lieux Saints. Un certain Gislo Peterson du diocèse de Linköping fit le voyage de Jérusalem peu avant 1259<sup>8</sup>. Un an après la mort de la bienheureuse Ingrid, en 1283, c'est Henri, évêque de Linköping, diocèse dans lequel était situé Skenninge, qui entreprend ce même voyage. Il mourut vers la fin de l'année à Saint Jean d'Acres<sup>9</sup>. Dans son testament, daté du 22 février 1285, le roi Magnus destinait 400 marcs d'argent « pro redemptione crucis nostre ad terram sanctam... cum quibus mittantur iiij Milites loco nostri »<sup>10</sup>.

Dès l'origine, la mémoire de la bienheureuse Ingrid fut conservée avec amour dans son monastère. Il en a vraisemblablement été de même pour Mechthild qui, autant qu'il soit possible d'en juger, faisait

1 DS I, n. 814.

2 DS II, n. 1273.

3 Henrik Schück, *op. cit.*, p. 171 sq. Cfr. cependant Adolf Schück, *op. cit.*, p. 132.

4 *Chronica Erici Olai* dans SRS II, 1, p. 68.

5 *Ibid.*, p. 64. Littere de canonizatione b. Nicolai et b. Ingridis dans *Antiquarisk Tidskrift*, p. 472, et à la fin de notre étude, document 1.

6 Johannes Messenius, *Scondia illustrata edita a Johanne Peringsköld*, II, Stockholmiae 1700, p. 60.

7 Augustus Potthast, *Regesta Pontificum Romanorum* II, Berolini 1875, p. 1756 sq.

8 DS I, n. 453, 842.

9 Ses testaments sont datés du 11 avril 1283 à Marseille, et du 27 août à Saint Jean d'Acres: DS I, n. 761, 771.

10 DS I, n. 802.

partie du groupe des soeurs danoises venues habiter le couvent dès sa fondation. Quant au culte de la bienheureuse Ingrid, le manque de ressources pécuniaires a dû retarder le recours à Rome en vue d'en obtenir l'approbation canonique. Le premier témoignage de pareilles démarches date du commencement du xv<sup>e</sup> siècle. Il est parlé pour la première fois du culte d'Ingrid dans les actes du procès de canonisation du bienheureux Nicolas, à la fête de N. D. de la chandeleur, en l'an 1405. Son nom est rappelé aussi plus tard dans les mêmes actes<sup>1</sup>. Une lettre rédigée par un personnage en relation avec le chapitre de la cathédrale de Linköping, pendant l'hiver de 1409-1410, contient les renseignements suivants: « Item prouincialis predicatorum artare vult sorores in Skeningia, vt tradant sibi pecuniam et ipse vult transire vt dicit, pro canonizacione sancte Ingridis, sed non confidunt in ipso, quia forte vult episcopari; quid hic agendum est nescio, nisi quod capitulum propter deum scribat priorisse, vt non mittat nisi cum domino G(jordero) Streng(nensi), vt, sicut vult habere assistenciam capituli et episcopi, sic non mittat sine vestro consensu, vt unus sit labor pro domino sancto N(icolao) et pro sancta I(ngride) vel quod requirat consensum domini Thurenius Benktsson et consiliariorum regni, vt ipsi loquantur pro parte sororum predicto prouinciali »<sup>2</sup>. Il est clair qu'il existait une certaine opposition entre le provincial des Dominicains — alors le danois Raymond de Roskilde — et le chapitre de la cathédrale de Linköping. Il semble que ce dernier ait eu les soeurs de son côté et qu'il ait voulu suspecter les efforts du provincial; était-ce avec raison ou non? il est difficile de le savoir maintenant. L'auteur de la lettre voulait également le rendre suspect à d'autres seigneurs du Conseil du royaume, notamment au seigneur Ture Bengtsson, *lagman* de Uppland, l'un des grands hommes de la Suède et des plus influents de son époque.

Une autre cause de la lenteur du progrès de la cause de la bienheureuse semble avoir été de vouloir poursuivre en même temps la cause de l'évêque Nicolas. Enfin il est possible que le Grand Schisme d'Occident ait été pour quelque chose dans ces retards. A l'occasion

<sup>1</sup> Antiquarisk Tidskrift V 359, 370, etc.

<sup>2</sup> La lettre se trouve dans le registre du chanoine Jean Hildebrandi de Linköping. Voir Yngve Brilioth, Svenska Kyrka, kungadöme och paavemakt 1363-1414 (Eglise suédoise, puissance royale et pouvoir papal 1363-1414), Uppsala 1925, p. 228, note 2.

du concile de Constance les causes allaient reprendre un regain d'actualité.

La bulle adressée par le pape Jean XXIII à l'archevêque d'Upsal et à ses suffragants pour les convoquer au Concile est datée du 12 décembre 1413. Dès le 16 mars de l'année suivante, l'évêque Canut et le chapitre de la cathédrale de Linköping écrivent au pape et aux cardinaux afin d'obtenir la canonisation de l'évêque Nicolas et de la bienheureuse Ingrid<sup>1</sup>. D'autre part le 20 mars, Jean, archevêque d'Upsal, André, évêque de Strängnäs, Pierre de Västerås et Eschylle de Växjö adressent à Jean XXIII une supplique pour obtenir la canonisation de Brynolphe de Skara, Nicolas de Linköping et Ingrid de Skenninge<sup>2</sup>. Le jour suivant, Pierre, archevêque de Lund et Eschylle de Nidaros, au nom du peuple suédois et du roi Eric, écrivent à Jean XXIII dans le même but<sup>3</sup>. Ces différentes lettres sont datées de Vadstena. Les deux archevêques assurent que les vénérables personnes pour lesquelles ils sollicitent l'approbation du pape étaient renommées, non seulement en Suède, mais aussi dans les pays voisins. Eric, roi de Danemark, de Norvège et de Suède se détermina également à intervenir dans l'affaire. Sa lettre à Jean XXIII est signée du château de Kalmar et datée du 1<sup>er</sup> avril de la même année<sup>4</sup>. A cet effet, le roi nomma Sten, abbé de Munkaliv, comme procureur auprès de la Curie. Ce fait ressort d'un certificat notarié, en date du 28 avril et dressé au château de Kalmar en présence de l'archevêque de Lund et de plusieurs conseillers spirituels et séculiers: le secrétaire Jean Andreae, le doyen de Odense, le trésorier Nafno Johannis, chanoine de Roskilde, le seigneur Jean Duuen, *magister curie* et le seigneur Bengt Pogwisch<sup>5</sup>.

A la supplique de l'évêque et du chapitre de la cathédrale de Linköping, on ajoute les documents recueillis, touchant la vie de l'évêque Nicolas et celle de la bienheureuse Ingrid<sup>6</sup>. Un même dossier

---

1 Littere de canonizatione etc. Voir à la fin de notre étude, doc. 1.

2 SRS III, 2: ed. C. Annerstedt, Upsaliae 1871-1876, p. 138. Archive du royaume de Suède, registre du monastère de Vadstena (A 26).

3 Svenkt Diplomatarium fraan och med aar 1401 (= SD), publié par Carl Silfverstolpe, II, Stockholm 1879-1887, n. 1931.

4 SD II, n. 1937.

5 SRS III, 2, p. 138. — Antiquarisk Tidskrift V, p. 440.

6 Antiquarisk Tidskrift V, p. 438 f. Voir à la fin de notre étude, document 1.

fut constitué pour la cause de l'évêque Brynolphe. Il ressort de ces documents, que tous les évêques de la province ecclésiastique d'Upsal, plusieurs chapitres, couvents, églises et monastères, seigneurs et villes, ont participé à la supplique. La cause prenait ainsi une tournure très favorable. Le concile remit l'examen des preuves à une commission composée des cardinaux Pierre de S. Chrisogone (Pierre d'Ailly) et Othon de S. Georges in Velabro (Oddo Colonna, plus tard pape sous le nom de Martin V), et des docteurs en théologie Jean Gerson, chancelier de l'Université de Paris, Lambert de Gelria, Pierre de Pulcha de l'Université de Vienne, Guillaume Clinth et Jean Blotwelle. Se basant sur le rapport de la commission, le concile donna son approbation à l'ouverture du procès (27 avril 1416), et nomma comme commissaires pour le conduire, les évêques Joseph, de Oslo, Magnus, de Aabo, et Eschylle, de Växjö<sup>1</sup>.

La lettre du concile parvint aux évêques réunis à Skara le 10 avril 1417<sup>2</sup>. Quelques semaines plus tôt, le 1 mars 1417, l'archevêque d'Upsal et ses suffragants avaient adressé une nouvelle sollicitation à la Curie<sup>3</sup>. Sur la base des *articuli interrogatorii* formulés par le concile, le procès *in partibus* fut entrepris pour les trois bienheureux dont on voulait obtenir la canonisation. Les actes du procès concernant le bienheureux Brynolphe se sont conservés en entier jusqu'à nos jours. L'instruction eut lieu à Skara du 10 au 22 avril et à Vadstena le 28 avril 1417<sup>4</sup>. Tout récemment, on a retrouvé à Florence les actes du procès du bienheureux Nicolas<sup>5</sup>. Quant aux actes du procès de la bienheureuse Ingrid, nous n'en possédons plus que les deux feuillets dont nous avons parlé plus haut<sup>6</sup>. Certains détails repérés dans

<sup>1</sup> La lettre du Concile aux évêques susnommés est publiée dans SD III, Stockholm 1885-1902, n. 2224, et aussi dans Joannes Dominicus Mansi, *Sacrorum conciliorum collectio*, XXVII, Venetiis 1784, p. 871 sq. et SRS III 2, p. 140 sq. — Cfr. *Antiqvarisk Tidskrift* V, p. 440.

<sup>2</sup> SRS III 2, p. 140.

<sup>3</sup> SD III, n. 2331.

<sup>4</sup> *Vita S. Brynolphi*, publiée par C. Annerstedt dans SRS III 2, p. 138 sq.

<sup>5</sup> Sara Ekwall, *Nicolaus Hermannis kanonisationsprocess* dans *Historisk Tidskrift* (de Suède) 1934, p. 29 sq. — *Vita Sancti Nicolai, Miracula Sancti Nicholai et Libellus de S. Nicholao* (fragment), publiés par Henrik Schück dans *Antiqvarisk Tidskrift* V, p. 313 sq., 333 sq. et 444 sq.: ce sont des documents préparatoires pour obtenir l'instruction du procès.

<sup>6</sup> Voir le texte à la fin de notre étude, documents 2 et 3.

le premier fragment, publié par M. Henrik Schück, permettent d'établir la date approximative de l'instruction: elle eut lieu entre le 21 avril et le 29 juillet 1417. En effet le *lagman* d'Ostrogothie, le seigneur Ivar Nilsson, nommé comme défunt dans le fragment (verso), fut enterré à la première de ces dates, tandis que le prévôt de la cathédrale, Laurent Oddonis, qui dans le fragment, est présenté comme principal témoin, mourut à la seconde date<sup>1</sup>. Il est dit également dans ce même fragment que Laurent Oddonis fut interrogé « die sabbati xxij predicti mensis ». Or le samedi tombait un 22 en cette année dans le seul mois de mai. Nous avons signalé plus haut l'essentiel de ce témoignage. On peut ajouter que, ultérieurement Laurentius Oddonis confirma sa déposition en se réclamant de Hartlev Bolk et de Hans Klinga, auparavant bourgmestres de Skenninge<sup>2</sup>. Le recto de ce premier fragment contient la dernière partie d'un témoignage, apporté par une femme mariée, sur plusieurs miracles accomplis après la mort de la bienheureuse Ingrid.

Le second fragment retient les dépositions de plusieurs témoins relatives à quelques miracles plus récents. Paul Hemingi et Pierre Parchentin, bourgeois de Skenninge, attestent qu'un navire sur lequel se trouvait ce dernier ainsi qu'un nommé Verner, alors bourgmestre de Söderköping, fut sauvé d'une terrible brume après qu'on eut invoqué l'aide de la bienheureuse Ingrid. De leur côté les témoins Gudmund Stephani, Ramborg, la femme du cordonnier Haquinus de Skrukeby et Ragnald Johannis de Vamblaby affirment que, en 1401, le premier, alors enfant, étant tombé dans un puits, en fut retiré sans vie. Il revint à lui après qu'on eut adressé une prière à la bienheureuse. De même Ingegerd Svenonis de Norraby, en 1402, recouvra la vue pendant un pèlerinage au tombeau de la sainte à Skenninge. Dame Cecilia, veuve du chevalier Conrad Nypertz, confirme le fait; elle en a entendu le récit au cours d'une prédication faite au couvent des soeurs de Skenninge. Pierre Thorberni, bourgeois de Skenninge, dépose dans le même sens; c'est d'Ingegerd elle même

<sup>1</sup> Antiquarisk Tidskrift V, p. 437.

<sup>2</sup> Hartlev Bolk, mort en 1391, était marié à Ingeborg, la nièce du bienheureux Nicolas. Sa fille fut élue abbesse de Vadstena, la maison-mère des Brigittines, en 1493. Hans Klinga était bourgmestre de Skenninge, au moins de 1384 à 1403. Lui aussi avait épousé une nièce du saint évêque, Catherine. Cfr. Adolf Schück, Skenninge stads historia, p. 91.

qu'il en a eu connaissance. La déposition suivante, qui semble se rapporter à un certain *Johannes Beyar de Polonia, armiger domini Vikkonis*, est faite par le bourgeois Jacques Lemekesven de Skenninge; cette déposition est malheureusement incomplète dans notre fragment<sup>1</sup>. Le procès fait l'impression d'avoir été conduit avec toute la conscience juridique qui caractérisait les canonistes du temps. L'âge, le lieu de domicile des témoins sont reproduits et on distingue avec soin entre les témoignages oculaires et les témoignages de seconde source. Par ces caractères les fragments du procès de la bienheureuse Ingrid ressemblent aux actes conservés des procès de Brynolphe et de Nicolas.

Cependant, il semble qu'arrivée à ce point, l'affaire se soit enlisée. Le nouveau Pape, Martin V qui, comme cardinal, avait déjà participé à l'examen des récits remis, confirma encore les commissaires dans leurs charges. C'était le 7 mai 1418, peu de temps avant la clôture du concile<sup>2</sup>. Cette fois Rome ne poussa pas le procès jusqu'au bout. Il est vraisemblable que la raison en fut le manque d'argent. Les frais d'une canonisation entraînaient la dépense de sommes qui, dans les pays du Nord, assez pauvres, représentaient une fortune. Par une quittance heureusement conservée, nous savons que les soeurs du convent de Skenninge, l'évêque de Skara et celui de Linköping, envoyèrent encore des fonds en 1418 au procureur suédois près la Curie<sup>3</sup>. Mais la période suivante marque dans l'histoire générale et économique de la Suède un déclin sensible, conséquence d'un grave évènement politique, l'union de la Suède avec le Danemark. Le manque d'argent était grand, la monnaie s'altérait et le peu qui en restait était absorbé par les impôts du Danemark. La guerre du Holstein, dans laquelle la Suède elle-même fut engagée contribua encore à rendre plus sensibles toutes les difficultés. D'autre part, le roi imposa au pays comme évêques des Danois indignes. L'archevêque Jean Ger-

<sup>1</sup> Ce *dominus Vikko* est certainement identique au seigneur Vicke van Vitzén, bailli de Boberg, dont le nom se trouve dans les documents contemporains. Le surnommé seigneur Conrad Nypertz, préfet de Stegeborg, vivait encore le 16 mars 1411. Vernerus était encore bourgmestre de Skenninge le 23 novembre 1420. — Voir SD II-III, registre des personnes.

<sup>2</sup> SD III, n. 2473. — Mansi XXVIII, Venetiis 1785, p. 932 sq. — Cfr. C. J. v. Hefele, Conciliengeschichte, VII, Freiburg i. B. 1874, p. 265.

<sup>3</sup> SD III, n. 2469.

chini dut être déposé par le pape en 1421; un peu plus tard en 1432, l'élection de l'archevêque fut troublée par les intrigues du roi; elle dégénéra en un conflit qui dura plusieurs années. Pendant tout le xv<sup>e</sup> siècle l'histoire de la Suède fut remplie par les guerres de l'union, et les troubles intérieurs, jusqu'à ce que le régent Sten Sture (1470-1497, 1501-1503) put rassembler de nouveau les forces de la nation.

Malgré tout, la Suède restait fidèle à ses nouveaux saints. Nous possédons un document daté du 20 juillet 1415, où deux femmes donnent des biens « pour la gloire de Dieu et de sainte Ingrid au monastère de Saint Martin à Skenninge ». Ce document est le premier d'une série d'actes de même espèce qui se répéteront souvent tout le long du xv<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Une pièce intéressante est l'acte fait à Copenhague le 19 juillet 1419, pour enregistrer la promesse d'un certain Ulf Staffansson, par laquelle celui-ci s'obligeait à faire des pèlerinages à Saint Olov en Scanie, Saint Enevald à Sölverborg, Sainte Brigitte à Vadstena, Sainte Ingrid et Saint Nicolas à Skenninge, à Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle et au Précieux Sang à Wilsnach, en expiation d'un meurtre qu'il avait commis<sup>2</sup>.

Vers ces mêmes dates (1415-1419) le couvent des soeurs de Skenninge reçoit le nom de Sainte Ingrid dans un acte de donation<sup>3</sup>. Le monastère s'appelait toujours auparavant le couvent de Saint Martin. Pendant les années qui suivirent, les dénominations de Saint Martin et de Sainte Ingrid s'employèrent à tour de rôle. Une fois même le nom de la bienheureuse Mechthild se présente dans un document analogue<sup>4</sup>.

A la fin du siècle seulement on se vit en état de reprendre les causes à Rome. L'année qui précéda l'avènement de Sten Sture à la régence du royaume, un puissant personnage, magister Jacobus Ulphonis fut élevé à l'archevêché d'Upsal. Les autres évêques suédois de cette période, Henri Tidemanni de Linköping (1465-1500), Brynolpe Gerlachi de Skara (1478-1505), Conrad Rogge de Strängnäs (1479-1501) et Magnus Nicolai de Aabo (1489-1501), étaient

<sup>1</sup> SD III, n. 2113. Une pareille donation: *ibid.* n. 2376.

<sup>2</sup> SD III, n. 2664.

<sup>3</sup> Archives du royaume de Suède. Parchemin 10/12 1427.

<sup>4</sup> *Ibid.* Parchemin 4/12 1441.

aussi des hommes considérables et de bons pasteurs. En premier lieu on fit passer la cause de la bienheureuse Catherine, fille de sainte Brigitte († 1381). Son culte fut propagé surtout par l'ordre des Brigittines, qui représentaient un puissant facteur interscandinave. En 1474, les évêques suédois s'adressèrent au pape dans une pétition pour obtenir sa canonisation. Le 18 juin 1478, Innocent VIII donna enfin son autorisation au transfert de ses reliques, mais seulement après que les évêques et les conseils de Danemark et de Norvège se furent unis à la demande, et que le monastère des Brigittines de Vadstena, dans une supplique où les soeurs font état de leur grande pauvreté, se fut adressé au Saint Siège. Le transfert fut célébré comme une fête nationale à Vadstena le 1 août 1489, en présence des évêques de Linköping, Skara, Västerås, Växjö et Tiberias et d'un grand nombre de docteurs et de prélats. Le Régent, le Conseil et plusieurs seigneurs du royaume de Suède étaient également présents<sup>1</sup>. Mais les ressources manquaient toujours pour presser la canonisation que la bulle du pape laissait entrevoir; cependant le nom de la bienheureuse Catherine fut inscrit dans les calendriers de l'ordre des Brigittines et du diocèse de Linköping; il est encore conservé dans le nouveau calendrier du Vicariat apostolique de Suède (au 22 mars). A la suite de cette première translation il y en eut toute une série au cours du siècle. Jusqu'à la Réforme le culte des saints suédois se développera dans l'église de Suède.

L'envoyé officiel près de la Curie romaine, Hemming Gadh, se signala tout spécialement par son activité pour obtenir l'autorisation du transfert des restes de la bienheureuse Catherine. Docteur en droit canonique, prévôt de la cathédrale et, plus tard, évêque élu de Linköping, Hemming Gadh fut l'un des hommes politiques les plus influents du temps des Sture<sup>2</sup>.

Il se chargea aussi de plaider la cause des autres saints suédois. Outre ceux déjà nommés, Ingrid, Brynolphe et Nicolas, il convient d'ajouter le nom d'un quatrième personnage devenu très célèbre dans la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle, le vénérable Hemming, évêque d'Aabo.

Le récit du transfert des restes de la bienheureuse Catherine se termine par l'énumération des canonisations poursuivies: les neveux

<sup>1</sup> SRS III, 2, p. 268 sq.

<sup>2</sup> Gottfrid Carlsson, Hemming Gadh, Uppsala 1915, p. 6 sq., 22 sq., 26 sq.

de saint Sigfrid, le bienheureux Brynolphe et le bienheureux Nicolas, maître Pierre de Vadstena, Pierre d'Alvastra, tous deux compagnons de sainte Brigitte<sup>1</sup>. Hemming n'y est pas encore mentionné; peut-être parce que sa cause intéressait plus spécialement la Finlande. Cependant, une lettre de l'évêque d'Aabo, Magnus, au curé de Stockholm, en date du 18 juillet 1495, montre que l'affaire est en cours: l'évêque y prie le curé de relater avec soin tous les miracles accomplis par l'intermédiaire du bienheureux Hemming<sup>2</sup>.

Les efforts de Hemming Gadh et des évêques suédois furent enfin couronnés de succès. Avec l'autorisation d'Innocent VIII la translation des restes du bienheureux Brynolphe put se faire à Skara le 16 août 1492<sup>3</sup>. Cinq ans plus tard Hemming Gadh obtint d'Alexandre VI une lettre, donnée à Rome le 16 juillet 1497, dans laquelle le pape mandait à l'archevêque Jacques Ulphonis, ainsi qu'aux évêques de Linköping, Skara et Aabo d'effectuer la translation des restes des quatre bienheureux dans un lieu sacré de leurs cathédrales et de l'église du monastère de Skenninge, afin qu'ils puissent y être honorés en attendant leur canonisation<sup>4</sup>. Il ne semble pas qu'on ait tenu compte ici de ce que les restes de saint Brynolphe étaient déjà enchâssés.

De Stockholm, le 10 juillet 1499, l'archevêque Jacques Ulphonis, les évêques de Strängnäs et de Linköping, Sten Sture et les seigneurs Svante Nilsson (plus tard régent du royaume, de 1504 à 1512), et Nicolas Klasson adressèrent une nouvelle pétition pour obtenir que la bienheureuse Ingrid fût inscrite dans le catalogue des saints<sup>5</sup>. Dans l'intervalle qui précéda l'arrivée à Rome de cette supplique, Hemming Gadh obtint une bulle, datée du 16 mars 1499, dans laquelle le pape répétait le contenu de la lettre précédente. Il y renouvelait l'autori-

---

1 *Translatio b. Katerine* dans SRS III, 2, p. 275.

2 *Finlands medeltidsurkunder* (Les documents du moyen-âge de Finlande) V, Helsingfors 1928, n. 4619.

3 *Diarium Wazstenense* dans SRS I, 1, Upsaliae 1818, p. 200.

4 Le bref du pape est conservé en copie dans une lettre de l'archevêque Jacques Ulphonis datée d'Upsal le 20 mai 1506, où il remet le soin de la translation de la bienheureuse Ingrid aux évêques de Skara, Strängnäs et Växjö (Archives du royaume de Suède, Registres du diocèse de Linköping (A 22). Cfr. Carlsson, Hemming Gadh, p. 46. Voir les actes à la fin de cette étude, document 6.

5 Copiée dans les registres du diocèse de Linköping. Cfr. Carlsson, *ibid.* Voir à la fin de notre étude, document 4.

sation du transfert et y décrétait que les nouveaux saints devaient être honorés avec piété et révérence, en toute solennité, sans scrupule de conscience ni soupçon d'idolâtrie, jusqu'à leur canonisation « *que nous avons en vue* »<sup>1</sup>. On ne put aller plus loin. Les moyens manquaient pour pousser la chose jusqu'au bout et la nouvelle guerre avec le Danemark, des complications à l'intérieur ajoutaient encore aux difficultés. Avec peine on parvint seulement à réunir les ressources nécessaires pour opérer la translation avec la solennité convenable. Mais le résultat principal était atteint; quatre nouveaux saints du pays devaient être introduits dans les calendriers du pays et leur intercession pouvait être invoquée.

La translation des restes du bienheureux Brynolphe, nous l'avons dit précédemment, avait déjà eu lieu. Dix ans se passèrent avant qu'il fût possible de pourvoir à l'enchâssement des restes de la bienheureuse Ingrid. Dans une lettre datée du 20 mai 1506 l'archevêque Jacques Ulphonis en donnait l'ordre aux évêques de Skara, de Strängnäs et de Växjö<sup>2</sup>. Le *Diarium Vazstenense* rapporte cet évènement solennel: « Anno eodem (1507) die S. Olavi Regis et martyris facta est translacio beate Ingridis in oppido Skaeningensi per reverendos patres et dominos, Dei et sedis Apostolice gracia episcopos, Dnm. Ingemarum Vexionensem et Vincencium Scarensem, presente regni Gubernatore Dno Svantone, cum aliis multis Dominis et dominabus, nec non ingenti multitudine populorum. Deo sit laus »<sup>3</sup> Cet évènement est rappelé également dans la chronique dite des Sture, le récit en est enrichi d'une longue description des fêtes qui le solennisèrent<sup>4</sup>. Saint Olav était le patron du couvent de frères de Skenninge. Le jour de sa fête était toujours l'occasion d'une grande foire: ces circonstances attiraient un

<sup>1</sup> La bulle est publiée dans les *Acta pontificum Danica 1316-1536 VI*, Copenhague 1915, n. 5202, selon le bullaire manuscrit de Peringsköld, où elle se trouve copiée *ex apographo antiquo*, et dans *Finlands medeltidsurkunder V*, n. 4829, selon une copie faite par G. Celse au XVIII<sup>e</sup> siècle. Cet apographe, copie contemporaine de l'acte, se trouve dans les Archives du royaume de Suède. Elle ne se trouve pas dans les registres du Vatican, déficients pour cette période. Cfr. Carlsson, *op. cit.*, pp. 46 ss. Voir à la fin de cette étude le texte de ce document (n. 5).

<sup>2</sup> Voir à la fin de notre étude, document 6.

<sup>3</sup> SRS I 1, p. 208.

<sup>4</sup> *Svenska medeltidens rimkrönikor*: ed. G. E. Klemming III, Stockholm 1867-1868, p. 194 sq., vers 5633-5659.

grand concours de peuple. La translation de la bienheureuse Ingrid fut le dernier évènement glorieux de l'histoire des Dominicains du Nord.

Un office a certainement été composé en l'honneur de la bienheureuse, pour être célébré dans les couvents des Frères Prêcheurs et dans le diocèse de Linköping. Seul un débris a échappé à la destruction : la séquence de la messe de la bienheureuse. La bibliothèque de l'Université d'Upsal conserve cette pièce dans un « sequentiarium » latin (C. 513). Ce codex, en papier, a été écrit en 1517 au couvent de Strängnäs par le lecteur Gudmundus Benedicti (prieur provincial de 1496 à 1505) pour le couvent de Västerås<sup>1</sup>. Parmi d'autres séquences il y a celle de la bienheureuse Ingrid<sup>2</sup>. Sa place dans le codex permet de conclure que la fête de la bienheureuse Ingrid était célébrée entre celle de s. Hélène de Skövde (30 juillet) et celle de s. Dominique (4 août). Il est possible que Messenius, qui place la date de sa mort au 2 septembre, se soit trompé de mois.

Il fallut plus de temps encore pour opérer les autres translations. Magnus, évêque d'Aabo, avait bien recueilli les ressources pour couvrir les frais du transfert des reliques du bienheureux Hemming, mais le régent du royaume, Sten Sture, disposa de ces fonds pour la défense du pays dans la guerre contre les Russes (1496)<sup>3</sup>. Vint ensuite la guerre avec le Danemark, pendant laquelle Aabo fut pillé (1509). Ce fut en 1514 seulement que put avoir lieu la translation. Le cérémonial en fut accompli par Hemming Gadh, qui avait toujours montré une grande vénération pour son saint homonyme. La solennité fut célébrée par l'archevêque Jacques Ulphonis, assisté des évêques de Strängnäs, de Västerås et d'Aabo en présence de Sten Sture, le jeune régent du royaume (1513-1520)<sup>4</sup>. Le 12 juillet les évêques suédois revinrent à Stockholm, rapportant avec eux une relique du saint. L'office du bien-

---

<sup>1</sup> Isak Collijn, *Smärre bidrag till de svenska klosterbibliotekens historia* (Petite contribution à l'histoire des bibliothèques des monastères de Suède) III. En liber sequentiarium som tillhört dominikanerklostret i Västerås (Un livre de séquences du couvent dominicain de Västerås), dans *Nordisk Tidskrift för bok- och biblioteksväsen* (1917), p. 71 sq.

<sup>2</sup> Voir à la fin de cette étude, document 7.

<sup>3</sup> *Finlands medeltidsurkunder* V, n. 4717, 4724.

<sup>4</sup> *Ibid.* VII, Helsingfors 1933, n. 5684, 5714, 5726, 5736. Olavus Petri, *En svensk Crönika* (Une chronique suédoise) publiée par Jöran Sahlgren, Uppsala 1917, p. 272.

heureux Hemming n'a pas été retrouvé, nous savons seulement que sa fête se célébrait le 21 mai.

Les reliques du saint évêque Nicolas Hermanni furent enfin enchâssées le 4 février 1515 à Linköping. Son office est conservé en entier dans la *Vita S. Nicolai*, que l'évêque Hans Brask fit imprimer en 1523 à Söderköping. Sa fête se célébrait, conformément à l'ordonnance du légat du pape Arcimboldi, le premier dimanche de mai<sup>1</sup>.

Cette période d'éclat de la vie catholique suédoise ne dura pas et son déclin menaça d'oubli le culte de la bienheureuse Ingrid, un instant florissant. Le 6 janvier de l'année 1520 le roi de Danemark, Christian II, qui régna sur la Suède de 1520 à 1521, promulguait encore une lettre de protection pour le couvent des soeurs de Skenninge<sup>2</sup>. L'année suivante commença l'oeuvre de libération nationale conduite par le jeune noble Gustave Eriksson (Vasa), proclamé roi de Suède en 1523. Presque aussitôt l'Eglise dut subir sa lourde part des charges exigées par l'oeuvre de la libération nationale. Elle les supporta sans murmure aussi longtemps que le dogme ne fut pas touché. C'est ainsi que le couvent de Sainte Ingrid, en 1523, contribua à l'imposition générale en versant 20 marcs argent. Deux ans plus tard dans le même couvent logeaient des hommes de guerre<sup>3</sup>. Après la diète de Västerås (1527), les portes furent grandes ouvertes aux hérésies luthériennes et le roi commença ses actes de violence contre les couvents. Le couvent des Frères de Skenninge fut dispersé en 1528. Le monastère des soeurs fut détruit par l'incendie du 11 mai 1531, mais, jusqu'en 1544 on rencontra encore quelques soeurs demeurant dans la ville<sup>4</sup>. Bientôt il n'y aura plus qu'un simple village là où s'élevait l'ancienne ville. On peut s'étonner, après ces événements, que la châsse où étaient conservées les reliques de la bienheureuse Ingrid n'ait pas disparu. Le 15 avril 1544, le roi Gustave ordonnait que cette châsse fût transportée à Vadstena pour être déposée dans la sacristie du couvent des moines<sup>5</sup>. Les reliques s'y trouvaient encore en 1595.

1 Gottfrid Carlsson, *Anteckningar om ett par svenska helgon* (Notes sur deux saints suédois) I, När skedde Nicolaus Hermannis skrinläggning (Quand eut lieu la translation de Nicolaus Hermanni), dans *Kyrkohistorisk Aarskrift* (1919), p. 339 sq.

2 Archives du royaume de Suède. Parchemin 6/1 1521.

3 Adolf Schück, *Skänninge stads historia*, p. 179 sq.

4 Konung Gustaf I:s registratur, XVI, Stockholm 1895, p. 166.

5 Ibid. p. 216.

quand le roi Sigismond, selon Messenius, les sauva en les transportant en Pologne, en même temps que celles de sainte Brigitte et de la bienheureuse Catherine. Depuis, leur sort est resté inconnu. Il existe cependant une tradition selon laquelle les restes de sainte Brigitte se trouvaient encore en 1837 dans le couvent des Brigittines de Lublin en Pologne<sup>1</sup>.

La Réforme a nuit beaucoup au culte de la bienheureuse Ingrid et à celui des trois évêques. Entre 1520 et 1530 on les rappelle encore à la mémoire dans la préface à la chronique rimée de Suède<sup>2</sup>. Dans les siècles qui suivirent, les catholiques suédois n'étaient plus assez nombreux pour cultiver avec splendeur leurs glorieuses traditions. Nous dirons cependant, à une autre occasion, comment la renommée de la sainteté d'Ingrid se conserva jusqu'à nos jours: Comme un feu sous la cendre il lui suffirait d'un léger souffle pour redevenir une lumière qui réchauffe et répand sa clarté.

#### DOCUMENTS.

1. *Supplique en faveur de la canonisation des bx. Nicolas et Ingrid par l'évêque et le chapitre de Linköping (1414).*

Littere de canonizatione b. Nicolai et b. Ingridis.

Sanctissimo in Christo patri ac domino suo karissimo, domino.... digna dei providencia sacrosancte romane ac vniuersalis ecclesie summo pontifici ac reuerendissimis in Christo patribus et dominis cardinalium collegio sacrosancto humiles et deuoti filij Kanutus dei et apostolice sedis gracia episcopus et capitulum ecclesie lyncopensis in regno Swecie cum omni humilitate et reuerencia oscula pedum beatorum votisque et mandatis sacri collegij in omnibus obedire fideliter et deuote. Fons sapiencie, verbum dei in excelsis, qui gratis hominibus terrenis gratiam influit et merita vt in eis dona inueniat, que coronet, qui assumpta fragilitatis nostre carne de terra virginis ascendit totamque mundi superficiem sue celestis benedictionis inundancia sic largiflue irrigauit, vt virorem sancte spei germenque sacre fidei cum diuine caritatis fructu sicut prope ita et longe positi per successiua seculorum tempora in multorum sanctorum splendoribus ad decorem domus

---

<sup>1</sup> Adolf Schück, *Skänninge stads historia*, p. 187 sq.

<sup>2</sup> *Svenska medeltidens rimkrönikor* I, p. 194 sq.

dei et animarum correccionem in agro domini inuenirent utiliter ad mendandum; hic idem, sapientia patris dei et virginis filius, in hac quasi ultima regione mundi Swecia elapsis iam annis ferme sexaginta beatam Byrgittam de dyocesi nostra lyncopensi oriundam quasi venam fontis viui eandem sponsam atque canale gracie sue vocando tantis graciaram aquis fecit efferbere, vt non solum regno Swecie verum etiam quasi toti orbi terrarum per omnia salutis pocula propinaret. Hic etiam nostris in temporibus gloriosissimum patrem et antecessorem immediatum mei Kanuti predicti dominum Nicholaum Hermanni in ciuitate Skeningensi Osgocie nostre dyoecis de iustis, deuotis et honestis parentibus oriundum, ab ipsa infancia domino seruientem, virum virtutis et magne gracie apud deum et homines, modestum, castum, sobrium, humilem, pudicum, pacificum et omni morum honestate preclarum, beate Byrgitte predictae in grammatica instructorem et ob vite sue sanctimoniam sincere dilectum super speculam ecclesie nostre Lyncopensis annis iam elapsis circiter quadraginta in presulem et domino dignum episcopum sublimauit, qui eandem annis decem et septem nobiliter rexit, seruiens domino magno feruore spiritus iugiter die ac nocte jejuniis, oracionibus et elemosinis ac omnigenis aliis pietatum operibus liberalissime insistendo. Hic, postquam ad pontificalis apicis dignitatem capituli sui electione et via inspiracionis ascenderat, robur debilium, correccio errantium, ereccio ruencium, consolacio merencium tam efficax inuentus est, ut non solum ecclesie, cui prefuit et profuit, verum etiam tocius regni Swecie omnium deformium formosus in stola sua gradiens reformator existeret, utpote ad quem tam principes quam plebei tamquam ad fontem vite in quacunque necessitate constituti pro consilio et releuamine sicut ceruus hausto veneno properarent. Hic regibus, principibus et tyrannis tam archidyaconus quam episcopus se semper murum pro domo domini viriliter opposuit, veri pastoris in se ymaginem et non ydolum representans. Hic fidei feruidus zelator sortilegos et incantatores ac hereticos diocesim suam circumiens et debitum ministerium plebi sue impedens a finibus ecclesie sue fortis zelotes magnanimitate propulsauit. Hic cultor trinitatis cultum in domo dei et ornatum varium pro diuinis peragendis ministeriis largiter ampliauit, sanctorum patronorum in regno Suecie et aliorum sanctorum neglectas aut suppressas solempnitates celebrandas, instituit et renouauit, sacra hystoriarum officia de nouo condidit mira dulcedine plena, que in ecclesia sua decreuit decantanda, inter que beate dei genitricis Marie mater beata Anna beataque Birgitta prefata sponsa Christi de Vatzsteno ac sanctus Ansgarius Bremensis archiepiscopus, qui primo fidem catholicam in dicto regno Swecie predicauit, ad suum dictatum tripudiant in ore laudantium in suis solempnitatibus et exultant. Hic monasterium in Watzsteno nostre diocesis sub vocabulo sanctarum Marie et Byrgitte ordinis sancti Augustini sancti Saluatoris nuncupati ab eadem beata Byrgitta fundatum et conuenienter dotatum

apostolica et ordinaria auctoritatibus primus deuotissime instituit et constantissime inchoauit, vbi duos conuentus vtriusque sexus deo psalmum et hymnum die noctuque dicentes ad mandatum et voluntatem Iesu Christi et matris eius Marie virginis gloriose discreto numero personarum recensuit et statuit in perpetuum recludendos, pulcherrimas eis constituciones describens pro regulari obseruancia diuina sapientia plenas vbi eciam, videlicet in Vatzsteno, tamquam domui sue bene presidens amore noue religionis ibidem instructe et excolende vinee sibi indubie celitus commendate domum habitacionis sue et suorum successorum instaurari fecit non delectatus alibi quam ibidem et apud ecclesiam suam residere visitacionis et aliorum arduorum temporibus duntaxat exceptis. Hic verborum Iesu Christi ac beatissime virginis Marie matris eius et sanctorum plurimorum dicte beate Byrgitte in reuelacionibus suis traditorum diligentissimus, fidelissimus et cum primis exstitit perscrutator sapientissimus et benignissimus acceptator et liberalissimus dilatator, que quidem reuelaciones, quanta diuine gracie dulcedine redundant, vniuersalis et sancta romana ecclesia iam predicat et cognoscit. Hic ad prefate beate Byrgitte canonizacionem omnem diligenciam viribus et operibus peruigili sollicitudine apposuit vitam et eius miracula redigens in memoriam sempiternam. Hic peruigil operarius in messe seminauit et sparsit que iam creditur centupliciter messuisse. Hic post aurum non abiit nec sperauit in pecunie thesauris sed omnia, que de iurisdiccione sua et alias iuste poterant ei prouenire, dispersit deditque pauperibus et in alios pios vsus conuertit, dicens: ista sunt peccata populi dei et ideo non oportet de illis vestiri et vesci delicate. Hic est etiam fratrum amator et suorum in domino filiorum protector, qui prelatos et canonicos suos apud ecclesiam cathedralem per residenciam continuam cum iocunditate in vnum fecit habitare hoc per certas constituciones pie statuens futuris temporibus inuiolabiliter obseruari eorumque redditus et prouentus, qui prius minus suffecerant, loco distributionum cotidianarum pensata in hoc ecclesie sue vtilitate non modica sagaciter adaugebat. Verum, pater sanctissime et domini metuendissimi, si cuncta istius beati viri narrari debeant virtutum insignia, quibus tam in vita quam post mortem emicuit et emicat de presenti credimus diem prius quam paginam posse deficere, eciam si Josue virtus diem huiusmodi in longius prorogaret, sed hec pauca de presenti vestre sufficiant sanctitati, et, ut rebus finem imponamus, hic reuerendissimus episcopus, dominus suauius et pater noster prelibatus beate memorie deo et hominibus dilectus omnique virtutum carismate refertus anno felicissime vite sue sexagesimo quinto, anno vero domini millesimo CCCXC primo optimo fine, videlicet omnibus sacramentis ecclesie catholice perceptis ac decurrentibus lacrimis in maxillas eius pre dulcedine amoris dei, conscientia securissima, spiritu et animo integris ac in aspectu quadam leticia vltus sui, ut alias frequenter solitus erat, infusus, Lyncopie apud ecclesiam suam in domino feliciter obdormiuit.

Et quia de torrente voluptatis diuine in via sicenter potasse optime comprobatur, propterea exaltatus iam velud lignum, quod secus decursus aquarum viuencium plantatum fuerat, fructus dat virtutum in miraculorum multiplicacione signorumque ac prodigiorum choruscacione vltra quindecim annos continuatorum, quorum aliqua in quaterno seu libello cum meritis vite eius nostris sigillis fideliter signato lacius inserta vestre sanctitati in presenciarum dirigimus quibusque clarissime emicat et effulget adeo quod non possumus nec audemus diuine animaduersionis formidine trepidantes ipsius de cetero abscondere sanctitatem, tanto presertim quia plerique nostrum, qui sub gremio sanctitatis eius educati sumus, conuersacionem eius sanctam ac puram vidimus et nouimus teste deo et conscienciis nostris.

Ceterum, beatissime pater, quasi ex officio nostro premissis adicimus per presentes, quod idem fons sapiencie, verbum dei in excelsis dei et virginis filius Ihesus Christus, nouum etiam quendam fluminis impetum dei ciuitatem letificantem profuderat in terra nostra venerabilissimam quandam dominam, dominam videlicet Ingridem de Scheningia quondam sanctimonialem genere quidem nobilem sed moribus nobiliorem ex gothorum prosapia oriundam memoriaque celebrem et insignem. Hec ab illo, qui celis excelsior est, tam in vita quam post mortem in omni verbo glorie nedum per ciuitatem Scheningensem sui incolatus et terram Osgocie ac totam dyocesim nostram predictam verum etiam per totum regnum Suecie ac alias exterarum regiones choruscantibus signis et prodigiis incessanter claret et iam annis plurimis continuatis tam excelsa et deo dilecta habita, inuenta et reputata est, quod nulli penitus dubium sit apud nos, quin digna sit in memoriam et laudem verti hominum et tamquam lucerna candelabro ecclesie luculencius superponi. Fumus enim aromatum eius indicat, quid in ea celitus agitur et est actum, siquidem ab infancia sua per omnem statum vite sue domino deo toto corde dinoscitur seruiuisse sobrie, pie et iuste viuendo in hoc seculo in jeiuniis, vigiliis, oracionibus et abstinentiis multis ac elemosinis et ceteris pietatum operibus se in justificacionibus domini iugiter exercens et maxime postquam ad viduitatis aream terendam a deo transmissa est. Mortuo namque marito postquam jure hereditario multa bona tam mobilia quam immobilia ad eam essent deuoluta, Christum fecit heredem vniuersorum seipsam superimpedens et confestim mundo renuncians cepit ardencius solito celestia meditari et in lege domini tamquam a voluptatis vinculis absoluta attentius ambulare. Oravit enim ad dominum cum clamore valido et lacrimis et exaudita est pro sua reuerencia. Hinc est, quod locus, in quo monasterium et ecclesiam instauraret, sibi diuinitus est ostensus. Deinde repetitis vicibus Romam expetiit pro eiusdem monasterij confirmacione, quam tandem a Martino papa quarto ad votum obtinuit non sine magnis laboribus et expensis. Sed et Iherusalem et alia sanctorum loca veluti regina Saba venit videre sapientiam veri Salomonis Iesu Christi et semitas vestigiorum eius considerare. Demum

vero ad propria rediens cum sororibus, quas domino acquisierat, ad seruiendum domino in monasterio suo predicto, quod de nouo construxerat, perpetuo se recludit, vbi tandem cum cursum suum multis plenum meritis et virtutibus in domino consumasset, celo spiritum terreque carnis materiam feliciter commendauit sub anno a natiuitate domini millesimo cclxxxij. At vbi gloriosa corpora dictorum venerabilis patris domini Nicholai Lyncopensis et domine Ingridis Scheningensis honorifice sunt reposita, de diuersis regnis nacionibus et linguis non modica Christi fidelium confluit multitudo laudantes et magnificantes deum in prodigiis et miraculis, que per eos operari dignatur clemencia saluatoris. Nec mirum cum aperte conspicimus vineam dei electam talibus et tam salutiferis consurgere incrementis, talibus defensari patronis tantisque et talibus illustrari miraculis, adeo ut plurime harum regionum borealium naciones, que mortis tenebris et noctis caligine hactenus fuerant infeliciter irretite, nunc eorum meritis claritatis lumine succense viam iusticie et veritatis tramitem gradiuntur totusque cetus fidelium hinc laudum carmina deo non immerito intonat alta voce.

Cum igitur, beatissime pater, rationi congruit et conuenit equitati, ut quos dominus in celo magnificat mundus colat et veneracione congrua prosequatur, nos de ipsius venerabilis patris nostri et dicte domine gloriose vite sanctitate et miraculorum veritate tenentes firmam et fidem indubiam oculata experientia roboratam sanctitati vestre tam humiliter quam deuote prouolutis genibus supplicamus, quatenus ad laudem et gloriam nominis Christi intuitu pietatis et ad augmentum deuocionis et exaltacionem fidei christiane dictos venerabilem patrem et dominum Nicholaum Lyncopensem et gloriosam dominam Ingridem Scheningensem canonizare et cathologo sanctorum velitis ascribere eosque precipere pro sanctis et ut sanctos coli et festiuitates eorum veneracione congrua a cunctis fidelibus celebrari, vt eorum pia intercessione et hic a noxiis protegi et in futuro sempiterna gaudia consequi valeatis, et nichilominus iuxta formam iuris aliquibus de reuerendissimis dominis cardinalibus vestri sacri collegij pium et sanctum huiusmodi canonizacionis negocium diligenter inquirendum, examinandum et referendum etiam sine remissione ad partes, si fieri potest, et alias simpliciter et de plano et sine ulteriori strepitu et figura iudicij, sicut vestre placuerit sanctitati, committere dignemini de gracia speciali, vt in hoc parcatur parcium laboribus et expensis, attento pater beatissime, quod attestaciones miraculorum et similiter de vite meritis dictorum canonizandorum, de quibus eidem vestre sanctitati supra fecimus mencionem, auctoritate ordinaria recepte et facte sunt exacte, diligenter, fideliter et prudenter deponencium semper medio juramento, prout in dicto libello desuper confecto lacius continetur, de quo expresse coram eadem sanctitate vestra protestamur ac profiteamur et hoc in verbo dicimus veritatis. Altissimus in sua clemencia beatissimam paternitatem vestram in vtriusque hominis sospitate longue custodiat et ecclesie sue sancte conseruet

Et quia de torrente voluptatis diuine in via sicienter potasse optime comprobatur, propterea exaltatus iam velud lignum, quod secus decursus aquarum viuencium plantatum fuerat, fructus dat virtutum in miraculorum multiplicacione signorumque ac prodigiorum choruscacione vltra quindecim annos continuatorum, quorum aliqua in quaterno seu libello cum meritis vite eius nostris sigillis fideliter signato lacius inserta vestre sanctitati in presenciarum dirigimus quibusque clarissime emicat et effulget adeo quod non possumus nec audemus diuine animaduersionis formidine trepidantes ipsius de cetero abscondere sanctitatem, tanto presertim quia plerique nostrum, qui sub gremio sanctitatis eius educati sumus, conuersacionem eius sanctam ac puram vidimus et nouimus teste deo et conscienciis nostris.

Ceterum, beatissime pater, quasi ex officio nostro premissis adicimus per presentes, quod idem fons sapiencie, verbum dei in excelsis dei et virginis filius Ihesus Christus, nouum etiam quendam fluminis impetum dei ciuitatem letificantem profuderat in terra nostra venerabilissimam quendam dominam, dominam videlicet Ingridem de Scheningia quondam sanctimonialem genere quidem nobilem sed moribus nobiliorem ex gothorum prosapia oriundam memoriaque celebrem et insignem. Hec ab illo, qui celis excelsior est, tam in vita quam post mortem in omni verbo glorie nedum per ciuitatem Scheningensem sui incolatus et terram Osgocie ac totam dyocesim nostram predictam verum etiam per totum regnum Suecie ac alias exterarum regiones choruscantibus signis et prodigiis incessanter claret et iam annis plurimis continuatis tam excelsa et deo dilecta habita, inuenta et reputata est, quod nulli penitus dubium sit apud nos, quin digna sit in memoriam et laudem verti hominum et tamquam lucerna candelabro ecclesie luculencius superponi. Fumus enim aromatum eius indicat, quid in ea celitus agitur et est actum, siquidem ab infancia sua per omnem statum vite sue domino deo toto corde dinoscitur seruiuisse sobrie, pie et iuste viuendo in hoc seculo in ieiuniis, vigiliis, oracionibus et abstinentiis multis ac elemosinis et ceteris pietatum operibus se in justificacionibus domini jugiter exercens et maxime postquam ad viduitatis aream terendam a deo transmissa est. Mortuo namque marito postquam jure hereditario multa bona tam mobilia quam immobilia ad eam essent deuoluta, Christum fecit heredem vniuersorum seipsam superimpedens et confestim mundo renuncians cepit ardentius solito celestia meditari et in lege domini tamquam a voluptatis vinculis absoluta attentius ambulare. Oravit enim ad dominum cum clamore valido et lacrimis et exaudita est pro sua reuerencia. Hinc est, quod locus, in quo monasterium et ecclesiam instauraret, sibi diuinitus est ostensus. Deinde repetitis vicibus Romam expetiit pro eiusdem monasterij confirmacione, quam tandem a Martino papa quarto ad votum obtinuit non sine magnis laboribus et expensis. Sed et Iherusalem et alia sanctorum loca veluti regina Saba venit videre sapientiam veri Salomonis Iesu Christi et semitas vestigiorum eius considerare. Demum

vero ad propria rediens cum sororibus, quas domino acquisierat, ad seruiendum domino in monasterio suo predicto, quod de nouo construxerat, perpetuo se reclusit, vbi tandem cum cursum suum multis plenum meritis et virtutibus in domino consumasset, celo spiritum terreque carnis materiam feliciter commendauit sub anno a natiuitate domini millesimo cclxxxij. At vbi gloriosa corpora dictorum venerabilis patris domini Nicholai Lyncopensis et domine Ingridis Scheningensis honorifice sunt reposita, de diuersis regnis nacionibus et linguis non modica Christi fidelium confluit multitudo laudantes et magnicantes deum in prodigiis et miraculis, que per eos operari dignatur clemencia saluatoris. Nec mirum cum aperte conspiciamus vineam dei electam talibus et tam salutiferis consurgere incrementis, talibus defensari patronis tantisque et talibus illustrari miraculis, adeo ut plurime harum regionum borealium naciones, que mortis tenebris et noctis caligine hactenus fuerant infeliciter irretite, nunc eorum meritis claritatis lumine succense viam iusticie et veritatis tramitem gradiuntur totusque cetus fidelium hinc laudum carmina deo non immerito intonat alta voce.

Cum igitur, beatissime pater, rationi congruit et conuenit equitati, ut quos dominus in celo magnificat mundus colat et veneracione congrua prosequatur, nos de ipsius venerabilis patris nostri et dicte domine gloriose vite sanctitate et miraculorum veritate tenentes firmam et fidem indubiam oculata experientia roboratam sanctitati vestre tam humiliter quam deuote prouolutis genibus supplicamus, quatenus ad laudem et gloriam nominis Christi intuitu pietatis et ad augmentum deuocionis et exaltacionem fidei christiane dictos venerabilem patrem et dominum Nicholaum Lyncopensem et gloriosam dominam Ingridem Scheningensem canonizare et cathalogo sanctorum velit ascribere eosque precipere pro sanctis et ut sanctos coli et festiuitates eorum veneracione congrua a cunctis fidelibus celebrari, vt eorum pia intercessione et hic a noxiis protegi et in futuro sempiterna gaudia consequi valeatis, et nichilominus iuxta formam iuris aliquibus de reuerendissimis dominis cardinalibus vestri sacri collegij pium et sanctum huiusmodi canonizacionis negocium diligenter inquirendum, examinandum et referendum etiam sine remissione ad partes, si fieri potest, et alias simpliciter et de plano et sine ulteriori strepitu et figura iudicij, sicut vestre placuerit sanctitati, committere dignemini de gracia speciali, vt in hoc parcatur parcium laboribus et expensis, attento pater beatissime, quod attestaciones miraculorum et similiter de vite meritis dictorum canonizandorum, de quibus eidem vestre sanctitati supra fecimus mencionem, auctoritate ordinaria recepte et facte sunt exacte, diligenter, fideliter et prudenter deponencium semper medio iuramento, prout in dicto libello desuper confecto lacius continetur, de quo expresse coram eadem sanctitate vestra protestamur ac profiteamur et hoc in verbo dicimus veritatis. Altissimus in sua clemencia beatissimam paternitatem vestram in vtriusque hominis sospitate longue custodiat et ecclesie sue sancte conseruet

ac dirigat feliciter in agendis. Datum Lyncopie sub anno a natiuitate domini millesimo quadringentesimo quartodecimo, indictione vij, die sextadecima mensis Marcij sub sigillis nostris, que in pendenti presentibus apponi fecimus in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

*Arch. regni Suec., Registra med. aev. (Kopieböcker fraan medeltiden). A 26 (Registrum monasterii Vazstenensis). — Henrik Schück, Tvaa svenska biografier fraan medeltiden, in: Antiquarisk Tidskrift V. Stockholm 1873-95, p. 467-474.*

## 2. Premier fragment du procès de canonisation de la b. Ingrid (1417).

(*Au recto:*) Item super xvij articulo qui incipit: Item propter lapsum temporis antiquati loco sepulture dicte sancte Ingridis etc. Interrogata dixit contenta in dicto articulo fore vera, quia sic ea pro veris et vt vera ab eiusdem testis loquentis filio carnali, qui tunc scholaris existens eidem exhumationi presens interfuit, didicit et audiuit, quodque de eis fuit et est publica vox et fama.

Item super xvij articulo, qui incipit: Item quot subsequente die cum ossa beate Ingridis etc. Interrogata dixit contenta in dicto articulo fore vera, quia sic ea pro veris et vt vera didicit et audiuit a dicto filio suo carnali, qui tunc scholaris erat iuuenis in ipso monasterio domicilium tenens eaque sic fieri vidit et audiuit et eidem testi loquenti matri sue visa et audita retulit et etiam a dictis sororibus eiusdem monasterij eadem contenta pluries audiuit.

Item super xix articulo, qui incipit: Item quod eodem die vna sorore dubitante de vno osse etc. Interrogata dixit contenta in dicto articulo fore vera, quia sic a nobili domina Gerthrude tunc vxore domini Göztaui Mathie militis, que sic ea fieri vidit et in testem huiusmodi miraculi vocata presens interfuit, didicit et audiuit.

Item super generalibus interrogatorijs suprascriptis eadem testis loquens per nos interrogata et diligenter examinata dixit suo, quo supra, medio iuramento, quod non.

Item super fama et deuocione eiusdem beate Ingridis interrogata suo, quo supra, medio iuramento dixit, quod magnam deuocionem erga eandem beatam Ingridem ab infancia sua habuisset et haberet quodque plura miracula et virtutes eiusdem sancte Ingridis meritis secum Deus operatus est. *Exemplifica...* de dolore grauissimo oculi sui dextri, quem vltra sex septimanas continua..., sed facto voto eidem beate Ingridi vsum eiusdem oculi sanum recepit dolore subito mitigato. Ipsa autem teste loquente huiusmodi voti completionem diferente nec perficere curante seu verius negligente, dolore nimio et pristino grauiore in vtroque oculo percussa est, quem, cum

passa esset per quindenam, intelligens in se sui negligenciam vindicari iterato voto facto et expleto sanitatem subito recepit duobus annis postea nondum elapsis vel completis. Item dixit eadem testis loquens, quod de anno domini MCDXV circa principium mensis augusti tam grauem dolorem tibiaram passa est, quod se de loco mouere non poterat, et cum in tanto dolore constituta se versus monasterium Wreta ordinis cisterciensis Lincopensis dyocesis cum consensu sui mariti transferre ibique, quoad viuerent, stare proposuissent, apparuit eidem testi loquenti in sompnis quedam virgo in amictu splendido sic dicens: si te ab isto loco, videlicet domo habitacionis tue, ipsi monasterio beate Ingridis contiguo animo alibi standi, quoad vixeris, receperis aut transtuleris, scias indubitanter, quod aut contracta aut ceca, quoad vixeris, remanebis. Hac autem visione perterrita et quasi celitus premonita animum dicti mariti sui mutauit et premonicionem...

(*Au verso*):... huiusmodi meritis beate Ingridis cum graciaram... acceptauit eamque sibi factam beate Ingridis meritis reputauit et reputat laudans dominum. Et tandem fuit isti testi iniunctum prout supra.

Die sabbati xxij predicti mensis super primo dictorum articulorum, qui incipit: in primis igitur ponunt et probare intendunt, quod hec gloriosa domina beata Ingridis etc. Venerabilis et circumspectus vir dominus Laurentius Odonis prepositus Lincopensis etatis lxxij annorum, vt dixit, (dixit) contentum in dicto articulo fore vera, quia sic ea pro veris et vt vera a venerabili viro fratre Philippo ordinis minorum, viro magne deuocionis, et a domino Yuaro quondam milite et terre Osgocie capitaneo nouiter defuncto didicit et audiuit et a multis alijs diuersis locis et temporibus.

Item super ij articulo, qui incipit: Item quod ab omnibus terre incolis, clericis et laycis etc. Interrogatus suo, quo supra, medio iuramento dixit contenta in dicto articulo fore vera referens se ad famam publicam et notoriam.

Item super iij articulo, qui incipit: Item quod in coniugio nobilis iuxta terre morem tradita etc. Interrogatus dixit prout supra immediate addens, quod etiam audiuit ea sic dici a circumspectis viris Hartleuo Bolk et Johanne Klinga quondam proconsulibus Skeningensibus diuersis locis et temporibus.

Item supra iiij articulo, qui incipit: quod hec sancta domina Ingridis eius marito mortuo etc. Interrogatus dixit contenta in dicto articulo fore vera referens se ad famam publicam, notoriam et manifestam.

Item super quinto articulo, qui incipit: Item hec beata domina Ingridis iterato Romam petijt etc. Interrogatus dixit prout supra immediate.

Item super vj articulo, qui incipit: Item quod hec beata domina semper bonis iuste atque sancte vsa etc. Interrogatus dixit prout supra immediate addens, quod veraciter dici audiuerat, quod frater eiusdem beate Ingridis prefectus et vt dicitur tyrannus fuerat et ob hoc beata Ingridis suspicans

domino preces fudit et pecuniam iniuste acquisitam et a pauperibus forsitan violenter extortam in squamas versam inuenit.

Item super vij articulo, qui incipit: item quod tempore, quo edificacioni dicti monasterij insudaret, quendam scolarem etc. Interrogatus dixit contenta in dicto articulo fore vera referens se ad famam.

Item super viij articulo, qui incipit: item eodem tempore hec beata domina Ingridis discordes etc. Interrogatus dixit se nil inde scire.

Item super ix articulo, qui incipit: item quod subsequenter secessit in partes Dacie videlicet ciuitatem etc. Interrogatus dixit prout supra in tercio sue deposicionis articulo.

*Bibl. Univ. Hafniensis, Addit. N. 645. - Ed: Henrik Schück, Tvaå svenska biografier från medeltiden, in: Antiquarisk Tidskrift V, Stockholm 1873-95, p. 463-466.*

### 3. *Deuxième fragment du procès de canonisation de la b. Ingrid.*

Esborni et cetera. Paulus Hemingi civis Skeningensis, etatis xxxij annorum, ut dixit, testis iuratus et interrogatus suo medio iuramento dixit contenta in dicto articulo fore uera, quia sic ea pro ueris et ut uera ab eodem Venero principali in ipso articulo principaliter nominato nouiter Sudhercopie audiuit, addens quod ipse testis loquens rogatus esset per eundem Vernerum eidem articulo ueritatis testimonium firmiter perhibere, quia sic ei in conscientia sua ipse Vernerus eadem contenta ueraciter retulit contigisse petens se coram dominis commissariis humiliter excusari, quia nunc proconsul Sudhercopensis est et ergo intendere habet expeditioni armatorum domini regis adeo quod huiusmodi deposicioni personaliter ad presens nequit interesse.

Super eodem articulo prouidus uir Petrus Parchentin ciuis Skeningensis principalis in ipso articulo principaliter nominatus etatis l annorum, ut dixit, testis productus, iuratus et interrogatus suo medio iuramento dixit contenta in dicto articulo fore uera quia sic ea fieri uidit et audiuit, presensque semper interfuit. Addens quod aliis in eadem nauis existentibus sancte Clare camisiam de serico, aliis autem sanctis uaria uota promittentibus, [cum] nullum adesset remedium, tandem ad instancias dictorum Petri et Veneri principalium in ipso articulo principaliter nominatorum in uotum beate Ingridi faciendum omnes unanimiter consenserunt, quo facto subito facta est serenitas magna donec ad portum optatum peruenirent nebulosissimo aere immediate eos subsequente.

Item super xxviii articulo qui incipit: Item quod anno Domini mcccci puer quidam Gunmundus filius Stephani et cetera. Idem Gunmundus principalis in ipso articulo principaliter nominatus etatis xx annorum, ut dixit,

testis productus, iuratus et interrogatus suo medio iuramento dixit contenta in dicto articulo fore uera quia sic in se ipso sensit et ab aliis audiuit ueraciter contigisse, quodque de eis fuit et est per totam parochiam Skrukuby et alibi publica uox et fama. Interrogatus de tempore dixit quod modicum post penthecosten anni in ipso articulo expressi.

Super eodem articulo Ramburgis uxor Haquini sutoris de Goluastigh eiusdem parochie Skrukuby etatis quinquaginta annorum, ut dixit, testis producta, iurata et interrogata suo medio iuramento dixit contenta in dicto articulo fore uera quia cum idem filius suus mortuus extrahebatur de puteo, superuenit ipsa testis loquens et pro uite eius restitutione uotum beate Ingridi fecit; et puer subito reuixit et perfecte conualuit, et eadem die cum aliis coeuis suis ludere cepit reputans et firmissime credens hoc factum fuisse et esse beate Ingridis meritis gloriosis. De anno in articulo expresso circa festum natiuitatis beati Johannis Baptiste.

Super eodem articulo Ragualdus Johannis in Vamblaby supradicto laycus etatis lx annorum, ut dixit, testis productus, iuratus et interrogatus dixit suo medio iuramento contenta in dicto articulo fore uera, quia superuenit cum idem puer mortuus extraheretur de puteo uiditque eum mortuum et omnino rigidum, audiuit eciam matrem eiusdem pueri pro eo ad beatam Ingridem uotum humiliter facientem uiditque eundem puerum statim uoto facto reuiuiscens et spiritum resumentem et post modicam horam cum aliis pueris ludentem et penitus sanum factum meritis beate Ingridis gloriosis.

Item super xxix articulo qui incipit: Item quod anno Domini MCCCCII Ingegerdis filia Swenonis de Norraby et cetera. Nobilis matrona domina Cecilia relicta domini Conradi Nypercz quondam militis etatis xxix annorum, ut dixit, testis producta, iurata et interrogata suo medio iuramento dixit contenta in dicto articulo fore uera quia sic ea pro ueris et ut uera a quodam fratre Erico ordinis predicatorum in monasterio sororum Skeningensi publice ad populum predicante audiuit et dicente quod eadem puella Ingegerdis Swenonis filia de Noraby illis diebus tunc apud sepulchrum beate Ingridis fuisset et uotum pro sui uisus restitutione perfecisset.

Item super eodem articulo prouidus uir Petrus Thorberni ciuis Skeningensis etati xxxij annorum, ut dixit, testis similiter iuratus et interrogatus dixit prout supra immediate excepto quod a fratre Laurentio lectore eiusdem monasterii uicario audiuit sicut predicta eiusdem articuli testis se dixit a fratre Erico audiuisse.

Super eodem articulo prouidus uir Englichinus Petri ciuis Skeningensis etatis xxxij annorum, ut dixit, testis similiter iuratus et interrogatus dixit contenta in dicto articulo esse uera, quia sic ea pro ueris et ut uera audiuit ab eadem puella, dum ad sepulchrum beate Ingridis uotum perfecit, dixit enim ibidem publice coram quibuscunque presentibus et audire uolentibus se tanto tempore prout in articulo continetur fuisse cecam; uidit eciam idem

testis loquens eandem puellam clare uidentem necnon credentem et firmiter tenentem secum tantam gratiam factam fuisse et esse beate Ingridis patrocinio glorioso.

Item super xxx articulo qui incipit: Item quod Johannes Beyar de Polonia armiger domini Vikkonis etc. prouidus uir Jacobus Lemekeswen ciuis Skeningensis etatis liii annorum, ut dixit, testis productus, iuratus.

*Bibl. reg. Hafniensis. Gl. Kgl. Saml. 2438. 4<sup>to</sup>. - Ed.: Ellen Jörgersen, Et Brudstykke af den hellige Ingrid af Skenninge Helgenproces, dans.: Bok- och bibliotekshistoriska studier Tillägnade Isak Collijn paa hans 50 årsdag. Uppsala 1925. p. 72-73.*

4. *Supplique de l'archevêque d'Upsal, des évêques de Strängnäs et de Linköping et des chevaliers Sten Sture, Svanto Nilsson et Nicolas Klasson pour la cause de la b. Ingrid (1499).*

Cum humillima nostrj Recommendacionis Deuotissima pedum oscula beatorum. Beatissime Pater olim ad humilem supplicacionem Recolende memorie Erixi Swecię, Dacie et Noruegie Regis ac conciliariorum et procerum atque nobilium Regni Suecie Causa super canonizacionem quondam beate Ingridis monialis et fundatricis monasterij monialium Skeningensis ordinis sancti Augustini sub cura fratrum predicatorum degentium Linco-pensis diocesis in sancta synodo Constanciensi commissa fuit et habito scrutinio In eodem consilio de vita et sanctimonia ipsius Ingridis et quorundam aliorum venerabilium patrum ad quorum eciam canonizacionem potebatur procedi pro maiorj certitudine habenda concilium Constanciense prefatum Ac felicitis recordationis Martinus papa quintus sanctitatis v. predecessor causam ipsam ad partes remisit, decernendo desuper remissionem Cum articulis et interrogacionibus introcluis et examine eorumdem articulorum Reuerendis patribus dominis Asloensi, Aboensi et Vexionensi episcopis committendo. Qui seruatis seruandis testium depositiones conscripserunt et sub suis sigillis Registrum eorum ipsis desuper habitum claudi fecerunt, quod nunc ad conspectum sanctitatis vestre Venerabilis pater frater Laurentius Petrj in dicto monasterio generalis confessor lator presentium in commissis habet fideliter reportare. Quam nos vna cum illustrissimo et domino nostro domino Johanne Dei gracia Dei gracia (!) dictorum regnorum rege etc. Cum omni deuocione et reuerencia supplicamus, quatenus aliquibus Reuerendissimis patribus dominis sancte Romane ecclesie cardinalibus committere, vt informaciones de premissis suscipiant et quod cognouerint in secreto s. v. concistorio referant et alia faciant que de consuetudine in simili negocio fierj consueverunt, vt tandem ipsa beata Ingridis

propter cuius merita Dominus noster Ihesus Cristus multa operatur miracula, per que ipsius sanctitas multipliciter declaratur, sanctorum catalogo mereatur ascribi Vel saltem s. v. dignetur concedere, quod in hiis tribus regnis tamquam sanctam publice et priuatim venerarij possit ad laudem nominis Ihesu Cristi, fidei conseruacionem et incolarum huius regni deuotionem et consolationem singularem, habebitque nos s. v. ad queis sibi obsequia impendenda perpetuo obligatos. Ex opido Holmensi Vpsalensis diocesis anno Domini MCDXCIX, decima die mensis Julij nostris sub sigillis presentibus jmpressis.

V. S. deuotissimi oratores

Jacobus Vpsalensis	}	Episcopi	Steno Stwresson	}	Milites
Conradus Strengnensis			Swanto Nielsson		
Henricus Lincopensis			Nicolaus Clauesson		

*Arch. regni Suec. Registra med. aev. (Kopieböcker från medeltiden). A 22 (Registrum dioecesis Lincopensis).*

5. *Bulle d'Alexandre VI autorisant le transfert des reliques (1499).*

Copia gracie nouissime jmpetrata jn negociis beatorum Nicolai Lincopensis, Brynolphi Scarensis et Hemmingi Aboensis episcoporum ac sancte Ingridis sanctimonialis Skeningensis.

Venerabilibus fratribus Archiepiscopo Vpsalensi, Lincopensi, Scarensi et Aboensi episcopis.

Venerabiles fratres Salutem etc. Supplicatum fuit nobis per dilectum filium Hemmingum Gad prepositum Lincopensem, cubicularium nostrum et viceregis ac regni Swecie apud nos et sedem apostolicam oratorem constitutum, vt corpora seu ossa bone memorie Nicolai Lincopensis, Brynolphi Scarensis et Hemmingi Aboensis episcoporum ac Ingridis sanctimonialis monasterii Skeningensis ordinis sancti Dominici Lincopie (!) dyocesis, quorum anime beate, vt pie istic creditur, in conspectu diuine maiestatis acceptissime [sunt] magnusque est populi regnorum Swecie, Dacie et Norvegie concursus et deuocio et veneracio continua vigere asseritur erga dictorum corpora et ossa ob laudabiles et sancte eorum vite et meritorum opinione[m] et miraculorum vt dicitur coruscacione[m], Jn eisdem ecclesiis, quibus pferuerunt minus decenter pro eorum dignitate humata, ex sepulturis, jn quibus jacent, jn alium honestiorem et honorabiliorem locum in prefatis ecclesiis decencius transferri et humari possint, licenciam de benignitate apostolica impertiri et concedere dignaremur. Nos igitur deuotis huiusmodi supplicacionibus jnclinati dignitate episcopali ac aliis premissis attentis ipsa corpora Nicolai, Brynolphi et Hemmingi episcoporum ac Ingridis sanctimonialis prefatorum

ex locis seu sepulturis, in quibus humata jacent, libere et licite exhumandi et in locum decencioem in Lincopensi, Scarensi et Aboensi ac monasterii est, cum juris sollempnibus perueniet, plenam ac liberam facultatem consuetis transferendi Et ornacius, ut vobis videbitur, collocandi, presentibus aliis deuotis et honestis utriusque sexus personis illorum populorum Suecie, Dacie, Noruegie de eadem lingua existentibus, Et ex permissione apostolica, ut debitis pietate et reuerencia Sine scrupulo conscientie aut labe ydolatrie omni solempnitate honorentur, donec ad canonizacionem ipsam, ut in nobis est, cum juris sollempnibus perueniet, plenam ac liberam facultatem coniunctim a duobus vel vni vestrum, aliis legitime impeditis, vna cum publicatione miraculorum dictorum beatorum, tenore presencium auctoritate apostolica concedimus facultatem Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ceterisque in contrarium facientibus quibuscumque. Datum Rome die xvj mensis marcii MCD nonagesimo nono Anno septimo.

*Arch. regni Suec., Dipl. chartac. med. aev. (Pappersbrev fraan medeltiden) 16/3 1499. - Acta Pontificum Danica, VI, Copenhagen 1915, n. 5202 (d'après la copie de Peringsköld, XVII<sup>e</sup> s.). - Finlands Medeltids-Urkunder, V, Helsingfors 1928, n. 4829 (d'après la copie de Celse, XVIII<sup>e</sup> s.).*

#### 6. *Sous-délégation de Jacques archevêque d'Upsal, en vue de la translation des reliques (1506).*

Subdelegatio Jacobi Archiepiscopi Vpsalensis in causa translationis reliquiarum beate Ingridis Skeningensis.

Jacobus miseracione diuina Archiepiscopus Vpsalensis etc. Reuerendis patribus dominis Vincentio Scarensi, Mattie Strengnensi et Ingemaro Vexionensi eadem gracia episcopis nostris in hac parte collegis Salutem in Domino et nostris ymouerius apostolicis feruenter obedientiam mandatis. Litteras apostolicas in forma breuis per Recolende memorie dominum Alexandrum papam vi concessas nos dudum noueritis accepisse, Quarum tenor sequitur et est talis:

Alexander papa vi venerabilibus fratribus Archiepiscopo Vpsalensi et Lincopensi et Scarensi et Aboensi episcopis. Venerabiles fratres Salutem et apostolicam benedictionem. Supplicatum nobis fuit per dilectum filium Heminum Gad prepositum Lincopensem, cubicularium nostrum et viceregis et regni Suecie apud nos et sedem apostolicam oratorem constitutum, ut corpora seu reliquie bone memorie beatorum Nicolai Lincopensis, Bröniolphi Skarensis et Hemingi Aboensis episcoporum ac Ingridis sanctimonialis monasterii Skeningensis ordinis sancti Dominici Lincopensis diocesis, quorum anime, ut pie istic creditur, in conspectu diuine maiestatis sunt acceptissime, magnusque

est populi regnorum Suecie, Dacie atque Noruegie concursus ac deuotio et veneratio continua erga dictos beatos ob laudabiles et sancte eorum vite et meritorum opinionem ac miraculorum coruscationem, in eisdem ecclesiis quibus prefuerunt minus decenter pro eorum dignitate humata ex sepulturis in quibus jacent in alium honorabiliorem locum et honestiorem in prefatis ecclesiis decentius transferri et humarj possint licentiam de benignitate apostolica impertirj et concedere dignaremur. Nos igitur deuotis huiusmodi supplicationibus inclinati dignitate Episcopali ac aliis premissis attentis ipsa corpora beatorum Nicolai, Bryniolphi et Hemingi et Ingridis sanctimonialis prefatorum ex locis seu sepulturis in quibus humata jacent, libere et licite exhumandi et in locum decentiorem in Lincopensi, Skarensi et Aboensi ac monasterii prefati ecclesiis respectiue cum omnibus ceremoniis et solempnitatibus debitis et consuetis transferendi et ornatius, ut vobis videbitur, colloccandi adiunctis aliis deuotis et honestis vtriusque sexus personis illorum populorum de eadem lingua existentibus ex permissione apostolica ut debitis pietate et Reuerentia honorentur, Donec ad canonizationem ipsam commode poterit cum iuris solempnibus perueniri, plenam et liberam fraternitati vestre coniunctim a duobus ex vobis ad minus tenore presentium auctoritate apostolica concedimus facultatem, Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis a quibusuis conciliis ceterisque in contrarium facientibus quibuscumque. Datum Rome apud sanctum Petrum Sub annulo piscatoris die xvj Julij MCCCCLXXXvij pontificatus nostrj anno quinto.

Post quarum litterarum seu breuis presentationem fuimus pro parte abbatisse (!) et monialium conuentus Skeningensis, Lincopensis diocesis, debita cum instantia requisiti, quatenus ad executionem eorundem vna cum nostris collegis saltem quantum concernit corpus beate Ingridis sanctimonialis procedere dignaremur. Nos considerantes viarum difficultatem et nostrj corporis debilitatem ac remotam distanciam Reuerendi patris dominj Laurentii episcopi Aboensis interesse non valentis, vobis patribus episcopis supra nominatis plenarie committimus vices nostras volentes quod, postquam de termino fueritis concordés effecti, vos in opidum Skeningense recipiatis exequentes mandatum apostolicum iuxta traditam seu directam a sede apostolica vobis formam. In Cristo valetis (!). Ex Vpsalia xx die mensis mai anno Dominj MDsexto nostro sub sigillo<sup>1</sup>.

*Arch. regni Suec. Registra med. aev. (Kopieböcker från medeltiden). A 22 (Registrum dioecesis Lincopensis).*

---

(1) *In ms. legitur* :... anno Domini mdxiiij nostro sub mdsexto nostro sub sigillo.



## 7. Séquence de la b. Ingrid.

In festo sancte Ingridis ordinis predicatorum.

Charitatis jacula  
fers, o Christi famula,  
infixa precordiis.  
Viduarum speculum  
spernis totum seculum,  
currens artis studiis.

Marthe gestas viscera,  
pietatis opera  
impedens pauperibus.  
Nec Mariam deseris  
dum amplecti niteris  
sponsum fletu, precibus.

Dulce tenes ocium,  
figens totum studium  
in sanctis eloquiis,  
o sensata femina,  
fortis ad certamina  
morum micans radiis.

Foris nigra, squalida,  
intus manes splendida  
sicut amor dictitat.  
Omnis tua gloria  
aurea cum fimbria  
intra mentem latitat.

Tu per precum balsamum  
Ihesum intra thalamum  
tue mentis allicis.  
Contemplando lectulum  
intrans et in osculum  
te dilecto proiicis.

Pectus tuum nobile,  
deutum et stabile,  
tria sata simile  
fermentauit.

Sunt fides, spes, charitas.  
Tribus hiis te Trinitas  
perfectas ad semitas  
sublimauit.

Ihesu sponsa nobilis,  
prudens et laudabilis,  
digna celi jubilis  
gloriari.

Fac nos tuis precibus,  
mundatos a sordibus,  
angelorum cetibus  
gratulari. Amen.

*Sequentionarium conventus Insulensis Ord. Praed.,  
Cod. Upsal. C. 513, fol. 23<sup>r</sup> seq. — G. E. Klemming, Pia  
cantiones in regno Sueciae olim usitate, Sancti exteri: Sancti  
Sueciae, Additamenta, Stockholm, 1887, p. 139 a-b.*